L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI— NO 45 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 18 juillet, 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

UN NOUVEAU CENTRAL TELEPHONIQUE SERA MIS EN SERVICE A NOELVILLE

Un nouveau central téléphonique sera mis en service à Noëlville, tard du mois d'août cette année, et permettra d'accorder pour la première fois le service urbain à cette municipalité érigée près de la rivière French. Ce centre de villégiature et d'agriculture a beaucoup progressé en ces dernières années.

La capacité initiale du nouveau central sera de 275 têtes de ligne, dont chacune représente un numéro de téléphone. Il desservira aussi les municipalités d'Alban, Rutter, et Monetville. Tous les abonnés qui seront desservis par le central de Noëlville pourront s'appeler sans avoir à défrayer les frais supplémentaires pour service interurbain, et auront à la portée de la main les facilités de communication mondiales de la compagnie Bell.

Jusqu'à présent, les usagers du téléphone ne pouvaient utiliser que trois téléphones publics installés respectivement à Noëlville, Alban et Rutter, pour des appels interurbains.

M. A. T. Curliss, gérant de la compagnie Bell à Sudbury, et dont le territoire inclut le secteur qui sera desservi par le central de Noëlville, a annoncé que Mme J. A. Vaillancourt, de Noëlville, a été nommée "agent" local de la compagnie. Elle dirigera le personnel de téléphonistes locales et s'occupera également des affaires de la compagnie.

Le tableau de distribution de même que l'outillage connexe et le bureau d'affaires seront logés dans l'édifice loué de M. J. A. Vaillancourt, entrepreneur local, qui l'a construit. Cet attrayant édifice est commodément situé sur la rue Principale.

Plusieurs milles de fils et de câbles ont été posés dans toute la région de Noëlville, afin de relier tous les appareils des abonnés au nouveau central. Pour éviter la duplication, une entente a été conclue avec l'Hydro pour l'utilisation conjointe des poteaux déjà érigés.

Les services de ligne individuelle et de ligne à deux abonnés seront disponibles pour les gens de Noëlville. Ceux qui demeurent hors de Noëlville obtiendront le service de ligne de groupe.

Les numéros de téléphone des abonnés desservis par le nouveau central de Noëlville seront inscrits dans l'annuaire de Sudbury. Un supplément spécial pour insertion dans l'indicateur de Sudbury sera imprimé et distribué au moment de la mise en service du nouveau central.

L'UNION NATIONALE L'EMPORTE A QUEBEC

—Le gouvernement Duplessis retourne au pouvoir

—Il perd cependant quelques sièges

—L'opposition sera plus forte dans la nouvelle Chambre

—Le chef libéral est battu dans son comté.

Mercredi dernier, le 16 juillet était jour d'élections à Québec. Cet événement attire l'attention du pays tout entier, parce que Québec est la deuxième province la plus populeuse du Canada. Les partis fédéraux y voient un signe avant-coureur des prochaines élections fédérales, car l'électorat québecquois compte pour beaucoup dans le choix du gouvernement fédéral. Toutefois il ne faut pas trop s'y fier; depuis quelques années le Québec est rouge à Ottawa et bleu à Québec. La phrase est devenue presque proverbiale.

L'Union Nationale garde donc le pouvoir avec une majorité de 44 sièges. Son plus proche rival est le parti libéral qui s'est acquis 23 sièges, soit presque trois fois plus qu'en 1948. On se rappelle qu'aux élections de 48, l'Union Nationale avait obtenu une majorité écrasante. Le parti de l'opposition n'avait que 8 représentants sur 92.

Maurice Duplessis, qui briguait les suffrages dans le comté de Trois-Rivières a remporté la victoire sur Mongrain, le maire de l'endroit. La campagne électorale dans ce comté fut sans contredit la plus contestée et aussi la plus intéressante. Les deux hommes en cause étaient fort connus et jouissaient d'une influence à peu près égale. Les deux candidats étaient assurés de gagner.... mais les électeurs ne l'entendaient pas de la même façon...

Georges-Emile Lapalme, le nouveau chef du parti libéral québecquois n'a pu se faire élire à l'Assemblée Législative. Il luttait contre le ministre du Travail dans le Cabinet Duplessis, Antonio Barette. Ce dernier s'est assuré la victoire.

Le parti C.C.F. n'a pas réussi à faire élire aucun de ses candidats. Le chef du parti, Mlle Thérèse Casgrain a perdu dans son comté. Il faut dire que ce parti n'était pas représenté dans les 92 comtés.

Un seul indépendant s'est fait élire, M. René Chaloult, reprend son siège à la Chambre. L'Union Nationale avait décidé de ne pas lui faire la lutte mais les libéraux n'en ont pas fait autant. Cependant ils n'ont pas réussi à déloger le candidat nationaliste celui qui fournit à lui seul toute une opposition.

On rapporte qu'il eut une violente manifestation dans le comté de Lévis. Certaines gens étaient mécontents, paraît-il, de la défaite du candidat de l'Union Nationale et ils l'ont fait voir de la manière forte .....

Henri Groulx est décédé subitement lorsqu'il apprit sa réélection. Il se tiendra donc une élection complémentaire dans ce comté avant longtemps.

Voici les résultats de l'élection de mercredi dernier.

Union Nationale — 68

Libéral — 23

Indépendant — 1

C.C.F. — 0

ENFIN, LE CONTRAT EST SIGNE!

Nous apprenons que le contrat entre l'Union Internationale des Mineurs, Moulins et Fonderies et l'Inco sera signé Vendredi le 17 juillet. Plusieurs vont enfin respirer à l'aise... La crainte d'une grève a ralenti les affaires à Sudbury. Les marchands voyaient baisser leurs chiffres d'affaires parce que les mineurs — qui forment la majorité dans la ville — épargnaient en prévision d'une grève. L'insécurité régnait un peu partout.

Il est probable que tout redeviendra normal avant longtemps et même une plus grande prospérité déferlera sur notre ville, puisque les salaires ont augmenté.

N'oublions pas que si Sudbury a été beaucoup atteint dans ses affaires depuis deux mois rien qu'à "penser" à la grève, qu'est-ce que c'eût été si la grève avait éclaté?

Les activités au Parc O'Connor

Depuis quelques années, le Parc O'Connor, situé à l'est du "moulin a fleur", connait des activités de plus en plus grandissantes. L'hiver, une patinoire est montée et on y joue le ballon-balai. Ce genre de sport n'était pas en vogue à Sudbury il y a quelques années, mais aujourd'hui, c'est le sport favori de plusieurs jeunes gens pendant la saison froide.

L'été, le parc O'Connor est un centre de la balle molle. Une partie y est disputée presqu'à chaque soir de la semaine et ce qui est encore plus surprenant c'est l'encouragement fourni aux joueurs par les nombreux spectateurs. A une époque ou l'on tend à spécialiser tous les sports pour en faire un véritable commerce, il est beau de voir des jeunes et ... des moins jeunes former des clubs qui s'intéressent au développement et à la santé physique de ses adeptes plutôt qu'à un profit pécunaire. C'est le malheur de la grande majorité de nos sportifs modernes que de voir dans le sport un bien en lui-même.

Le président des Etats - Unis, est l'un des hommes les plus puissants du monde

NOTES INTERNATIONALES

Quand on s'arrête à penser aux terribles responsabilités de l'homme qui occupe la Présidence des Etats-Unis, on est porté à se demander pourquoi des hommes recherchent cette haute fonction avec tant de passion et d'âpreté. Le Président des Etats-Unis est, de tous les hommes d'Etat du monde -- à part le dictateur soviétique --, celui qui détient le plus de pouvoir. Il en a beaucoup plus, aussi, que les premiers ministres des pays britanniques.

Il a, entre autres, le pouvoir de déclarer la guerre et de faire la paix. Il prépare les budgets, dirige la politique étrangère et gère les affaires domestiques. Il s'adresse directement au Congrès et, en dernier ressort, au peuple. Ses ministres ne sont pas responsables aux électeurs: ce sont des secrétaires que le Président désigne, congédie et remplace à son gré. Il gouverne directement et personnellement la nation la plus riche et la plus puissante.

Les Etats-Unies et le monde

On ne comprend pas comment il se fait que les Américains, qui aiment la liberté, aient adopté une constitution nationale qui les place sous la domination d'un dictateur dont la volonté ne peut être contrecarrée, durant toute la durée de son mandat, que par le Congrès et

— Suite à la page 13 —

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI LE 10: Harry Gsimard, âgé de 48 ans, est électrocuté. Une grue qui était à creusé un puit et près de laquelle il travaillait avec quelques compagnons, toucha un fil électrique et projeta un courant de 7,200 volts sur le groupe d'hommes. On tâcha de ranimer Grimard, mais on n'y put rien. Son compagnon de travail, Frank Gratton de Markstay, s'en réchappa avec de sévères brûlures. Il fut transporté à l'hôpital immédiatement. Dave Lafleur, un troisième du groupe, reçut aussi des soins pour de légères brûlures. La tragédie se produisit sur le vieux chemin Coniston.

Ce soir, a un souper offert par la Compagnie Angus et Taylor, en charge de construire l'aéroport au chemin Skead, on discute d'aréoport (ou ve de soi!) et de piste d'atterrissage. M. L. B. Pearson, ministre des affaires extérieures honore la réunion de sa présence. Il fut décidé de mettre tout en oeuvre pour construire une autre piste

— Suite à la page 16 —

PELERINAGE

au

SANCTUAIRE DES SS. MARTYRS

près de Midland

BILLET (aller et retour) $6.90

DEPART de Sudbury, samedi soir, le 26 juillet, à 10 heures 45

RETOUR: le lendemain soir.

Adressez-vous à l'agent de voire station (C. P. R.)

A Sudbury: Bureau du C. P. R. Tél.: 4-4221

Garde du C. P. R. Tél.: 3-1501

Presbytère Ste-Anne et Collège du Sacré-Coeur

La page religieuse

Les journées d'études mariales approchent

Les Journées d'Etudes Mariales que la Société Canadienne d'Etudes Mariales tiendra à Nicolet du 31 juillet au 3 août approchent. Les 2 et 3 août, ces Journées seront pour le grand public. Jamais on ne connaîtra suffisamment la doctrine mariale, et en notre époque qui connait un rayonnement marial inoui (le Saint-Père n'a-t-il pas sans cesse exhorté tous les fidèles à se tourner du côté de la Vierge Marie pour implorer secours et lumière?), il faut que les âmes mariales étudient sérieusement les bases de cette doctrine. Nos mariologues canadiens se feront donc une jöie d'entretenir leurs auditeurs, les 2 et 3 août, à Nicolet, des questions mariales. Oui, que tous ceux qui pourront venir à Nicolet le fassent dans un grand amour de la Vierge Marie, dans un ardent désir d'entendre parler d'Elle, de ses grandeurs, de ses privilèges. Tous savent qu'en cette époque cruciale de l'humanité, le monde catholique s'adresse plus fervemment que jamais à Marie, et qu'Elle fera triompher l'Eglise du communisme athée, comme Elle a détruit à Elle seule toutes les hérésies, ainsi que le chante la Liturgie. Rappelons-nous Lépante, et tant d'autres interventions de la Vierge secourable.

De partout, on viendra en foule à Nicolet, assister à la bénédiction de la Chapelle mariale du Centre Marial Canadien, dimanche le 3 août à deux heures de l'après-midi. Son Excellence Mgr l'Evêque de Nicolet bénira lui-même cette Chapelle, et l'on compte sur la présence de plusieurs Evêques, d'autres personnalités de marque. Tous ceux qui aiment la Revue mondiale "MARIE", pure gloire du Canada catholique dans l'univers, tiendront à venir, s'ils le peuvent, afin de glorifier Notre Dame la Vierge Marie pour toutes les merveilles qu'Elle a permis à son Centre Marial Canadien de réaliser en cinq ans. La grande revue des Jésuites RELATIONS disait, il y a quelques mois, à l'annonce du cinquième anniversaire de fondation du Centre Marial et de "Marie": "MARIE": Les progrès réalisés depuis cinq ans par le Centre marial de Nicolet paraissent tenir du prodige.... Comment ne pas nous réjouir de ces développements pris par un culte dont les fruits ignorés ou ridiculisés par les mondains consolent le coeur de Dieu, si attaché à sa Mère, et pourraient bien, dans l'ouragan qui le menace, sauver le monde malgré lui. Il ne faut pas oublier qu'une publication de haute qualité littéraire et artistique rattache à notre Centre marial canadien les âmes de tous les coins de l'univers qu'a séduites la grâce de la Vierge. La revue MARIE... fête cette année son cinquième anennes méritent autant que celle-là niversaire: Peu d'oeuvres canadisympathie et soutien" (M.-J. d'A., s.j.). Et dans un numéro subséquent, RELATIONS parlant de notre Service des tracts marials poursuit très intelligemment son oeuvre. Oeuvre nécessaire. Tant d'imprimés niais ou barbares abêtissait l'esprit des gens. Et si peu de chrétiens connaissent les richesses doctrinales et spirituelles de leurs évotions. Même de la dévotion à "Marie".

On voudra donc retenir ces dates du 2 et du 3 août, afin d'assister enfoule aux Journées mariales de la Société Canadienne d'Etudes Mariales. Les conférences publiques seront données en la Salle du Séminaire de Nicolet. Le dimanche, 3 août, la messe pontificale aura lieu en la Cathédrale de Nicolet. Et dimanche le 3 août à deux heures et demie de l'après-midi, ce sera la bénédiction solennelle de la Chapelle mariale et du monument au Centre Marial Canadien. N'est-ce pas que tous les aimants de la T. Sainte Vierge se feront une joie vive d'être présents à la bénédiction de la Chapelle; et l'invitation s'adresse à tous les membres du Clergé, aux Institutions religieuses, à toute la foule. Oui, il faut que la T. Sainte Marie reçoive de la foule un triomphe magnifique en gratitude pour tout le rayonnement universel qu'Elle a accordé à la Revue mondiale "MARIE", la plus célèbre Revue mariale de notre époque. Il faut que tous soient au diapason de cette fête mariale, et puisque le Saint-Père a jugé bon de multiplier ses augustes témoignages envers cette Revue mondiale, il faut que tous les fils aimants de Marie se fassent un doux devoir de venir. Le 3 août, tous à Nicolet, dans un grand geste d'amour envers la Vierge Marie.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Le supérieur général des Oblats au Basutoland

La Croix de Paris publiait récemment cette note: "Le R. P. L. Deschâtelets, Supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, vient d'achever sa visite des Missions du Basutoland. Au cours d'un rapide voyage de treize jours, il a pu voir presque tous les Oblats travaillant au Basutoland, au total 171, dont 31 profès indigènes et 10 novices. Le 17 avril, 102 Oblats se trouvaient réunis à Mazenod pour entendre les consignes de leur Supérieur général: bâtir au Basutoland une Eglise forte, recruter le plus possible de vocations indigènes, aller de l'avant dans tous les domaines, en particulier l'éducation et la presse, et se préparer ainsi aux très graves problèmes qui, en Afrique du Sud, attendent les Oblats, surtout indigènes. Le R. P. Deschâtelets a présidé également la de l'édifice central du jeune collège universitaire Pie XII, à Roma".

Les patrons catholiques à Rome

Les membres du Conseil central de l'U.N.I.A.P.A.C., Union internationale des Associations patronales catholiques, ont tenu à Rome une brève mais importante session. Etaient représentés les groupements patronaux de l'Allemagne, de la Belgique, du Canada, de la France, et de la Suisse. Ceux de l'Angleterre et de l'Italie, des Pays-Bas et de la Chili s'étaient excusés. Le Souverain Pontife a reçu les délégués en audience privée. Il les a remerciés pour les volumes des quatre sessions d'études patronales et les a exhortés à poursuivre leur oeuvre. Aux élections, M. Bernard Jousset, président de l'association patronale française, a remplacé comme président M. Charles Harmel de la Belgique. M. Wilfrid Girourad, du Canada, a été maintenu à la vice-présidence.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 18 juillet, — Saint Camille de Lellis, patron des hôpitaux et des malades. Saint Frédéric, évêque et martyr.

SAMEDI le 19 juillet, — Sait Vincent de Paul, Fondateur des Lazaristes et des Filles de la Charité. Saint Arsène, solitaire.

DIMANCHE le 20 juillet, — Saint Jérôme Emilien, Fondateur des Clercs Réguliers Somasques.

LUNDI le 21 juillet, — Saint Claude martyr. Saint Praxède, vierge.

MARDI, le 22 juillet — Sainte Marie-Madeleine, l'incomparable pénitente.

MERCREDI le 23 juillet, — Saint Apollinaire, évêque et confesseur.

JEUDI le 24 juillet, — Sainte Christine, vierge et martyre, Ste Louise de Savoie, clarisse.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 1 —

pour tous les pays situés de l'autre côté du rideau de fer.

C'est avec la Pologne que les échanges, toutes proportions gardées, sont restés le plus actifs en 1951. La quasi-totalité des importations de Pologne en France est constitué par la houille: 947,000 tonnes, valant 7,483 millions de frs en 1951. La Pologne était déjà un grand exportateur de charbon en 1939; depuis 1945, elle a déployé un gros effort, couronné de succès, pour accroître l'extraction et développer ses ventes à l'étranger. La France, qui ne produit pas assez de charbon, trouve dans le charbon polonais un complément utile pour son approvisionnement. Quand à l'exportation française en Pologne, elle est assez diversifiée: elle comprend des engrais (926,700 tonnes), de la laine (272 tonnes), des chiffons (327 tonnes), des voitures automobiles, mais surtout des machines (chaudières, moteurs, appareils de lavage, machines-outils, machines diverses, robinetterie, etc.

On s'attendrait à ce que la verrerie tint une grande place dans les importations de Tchécoslovaquie France: en réalité cette place est infime et c'est l'or qui vient au premier rang: La Tchécoslovaquie manquerait-elle donc de moyens d'échange ou sa production industrielle irait-elle surtout en U.R.S.S.? Ajoutons des pommes de terre, du houblon, du beurre, et quelques autres denrées alimentaires, de la céramique, des machines, des bicyclettes et des motocyclettes: nous aurons énuméré à peu près tout ce que la Tchécoslovaquie vend à la France. En retour, elle reçoit de la France des graines de semence, des produits chimiques, de la laine, quelques produits sidérurgiques, des machines-outils, et du matériel automobile.

EVANGILE

EVANGILE DU SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Matthieu 7

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, tandis qu'au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des ronces? Ainsi, tout bon arbre produit de bons fruits; mais tout mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des Cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux Cieux, celui-là entrera dans le royaume des Cieux.

"Le lion de la Bavière"

L'Eglise vient de perdre un de ses chefs les plus intrépides dans la personne du vénérable cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, décédé à l'âge de 83 ans. On l'appelait "le lion de la Bavière". Alors que les Nazis contrôlaient tout en Allemagne, la presse, la radio, l'enseignement, le travail organisé, une seule puissance leur résista: le vaillant cardinal et ses collègues. Il y risqua sa vie, maintes fois menacée, mais toujours la Providence le portegea de façon presque miraculeuse. Après la défaite d'Hitler, la Bavière étant devenue zone américaine, il lui fallut encore lutter contre un régime défavorable à la majorité catholique que préconisaient les autorités occupantes. Il rencontra heureusement parmi elles des hommes qui partageaient sa foi et surent rendre justice aux Bavarois.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Les bénédictions de ton père surpassent les bénédictions des montagnes antiques, la beauté des collines éternelles: qu'elles soient sur la tête de Joseph, sur le front du prince de ses frères!

(Genèse 49,26)

(Texte choisi par la société catholique de la bible)

Le congrès de Barcelone

Le XXXVe congrès eucharistique international tenu à Barcelone a obtenu un succès sans précédent. Il a attiré l'attention non seulement de l'Espagne mais du monde entier sur les bienfaits de l'Eucharistie. Pie XII met dans ce divin sacrement sa plus ferme espérance pour l'établissement d'une paix juste et stable. Son vibrant radiomessage a créé la plus vive impression. Le texte traduit en plusieurs langues est répandu actuellement dans le monde entier. Il faut le lire et le méditer. En souvenir de ce congrès, les Actes Pontificaux viennent de publier un numéro consacré tout entier à l'Eucharistie. Il contient huit discours de Pie XII outre celui de Barcelone, prononcés à l'occasion de congrès eucharistiques nationaux en divers pays: France, Italie, Suisse, Pérou, Equateur, etc. Rarement l'éloquence du Souverain Pontife a été aussi élevée, aussi persuasive. Tous ceux qui liront ces discours comprendront davantage le grand sacrement de l'Eucharistie et voudront mieux profiter de ses bienfaits. Ce fascicule se vend 25 sous franco au secrétariat de l'Institu Social Populaire, 25 rue Jarry ouest Montréal.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
87 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
— Limitée —
Etabli en 1895
ASSURANCES
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST, TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 6-6489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
278 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5818

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 142 rue EYRE

Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

● DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
● UN SERVICE PROMPT
● UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

Entre villes éprouvées

Le Conseil municipal de Cologne vient de décider à l'unanimité d'offrir des orgues à l'Eglise votive de la Paix, actuellement en construction à Hiroshima. Communiquant cette décision à Mgr Louis Ogihara, S. J. administrateur apostolique du vicariat apostolique de Hiroshima, le Dr Schwering, maire de Cologne, à qui revient l'initiative de ce geste, écrit entre autres: "Cologne est la ville d'Allemagne, pour ne pas dire d'Europe, la plus éprouvée par la guerre. Pour cette raison, nous estimons devoir apporter notre modeste contribution à l'érection de l'Eglise votive de la Paix de votre ville. Hiroshima est, de toutes les villes du Japon, peut-être même d'Asie, celle qui a le plus souffert. Par cette aide, modeste mais cordiale, nous voulons montrer comment, à travers nos propres souffrances, nous avons appris à comprendre et à soulager les souffrances de nos frères, quelle que soit leur nationalité".

Chiffres records pour les cerises en boites

Un chiffre-record de tous les temps de 301,9000 caises de cerises en boites à été accompli l'année dernière par les conserveries du pays, d'après une évaluation du gouvernement.

Cette prduction montre un gain notable sur la mise en boites de 175,000 caisses en 1950 et excède de beaucoup le chiffre-record de 281,000 caisses produites en 1948.

Gordon Mann, Directeur-gérant canadien de l'American Can Company, une importante fabrique de contenants, fait remarquer que cette production exceptionnelle prouve la popularité accrue de ce produit par une plus forte demande des consommateurs. Il compare le chiffre de la récente production avec la production des cerises en boites d'il y a 20 ans qui n'atteignait alors que quelques 74,000 caisses.

"La mise en boites des cerises ainsi que d'autres denrées, aide à fournir de l'emploi à des milliers de gens sur les fermes, aux conserveries, aux fabriques de boites et autres indutries pour la fourniture des matières premières, et pour le service, telles que les acieries, les laboratoires de produits chimiques et le transport", ajoute monsieur Mann.

L'Ontario est la principale province pour les conserves de cerises, la seule province qui en produit est la Colombie Britannique.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3 - 1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques,
Agents demandés pour le Nord-Ontario
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

* * *

Les relations commerciales de la France avec les pays européens situés de l'autre côté du rideau de fer sont réduites actuellement au strict minimum. Membre du Pacte Atlantique, la France a pris, comme ses alliés, des mesures pour empêcher l'évasion des produits dits "stragitiques" vers les contrées de l'Est européen.

On sait que la liste noire américaine publiée dans son dernier état le 26 décembre dernier, comprend les trois catégories suivantes: 1) les armes, les munitions et les matériaux dits atomiques (embargo absolu); 2) les produits chimiques et pétroliers, l'équipement pour les transports, les métaux "stratégiques" (embargo, sauf exceptions accordées par le Président), 3) l'étain et divers produits (contrôle très strict des exportations).

A la suite de négociations souvent délicates avec les pays atlantiques, ceux-ci ont établi leurs propres listes noires, qui s'écartent d'ailleurs très peu du modèle américain. Ces listes, dans leur dernier état, depuis mars 1952, portent maintenant sur environ trois cents produits.

En fait, les transactions de la France avec les pays de l'est européen sont déjà extrêmement réduites. En 1951, les importations originaires de ces pays représentaient seulement, avec 39 milliards de francs, 3% du montant total des importations françaises en provenance des pays proprement étrangers; quant aux exportations dans cette zone, elles atteignaient également 3% des exportations totales, avec 31 milliards de francs. C'est à dire à quels chiffres exigus ont été réduits les échanges avec ces pays, dont l'économie pourtant est souvent complémentaire de l'économie française.

Commençons par l'U.R.S.S. Avant la guerre, la France achetait à l'U.R.S.S. des quantités notables de pétrole, de charbon de manganèse, de lin, de pelleteries, etc... Quant aux exportations, encore que bien moins considérables, elles n'en comprenaient pas moins beaucoup d'objets manufacturés. Or, en 1951, les transactions entre les deux pays sont tombées à un nivau presque insignifiant. La France n'a acheté à l'U.R.S.S. que pour 1,703 millions de francs, contre 4,086 en 1950, et lui a vendu qu'à peine pour 927 millions de francs, contre 1696 en 1950. Les importations françaises ne comprennent guère que des pelleteries, un peu de houille, de goudron et de glycérine, en somme presque exclusivement quelques matières premières. Quant aux exportations, elles sont constituées surtout par des produits sidérurgiques et du plomb: les objets manufacturés font à peu près défaut.

Une première remarque s'impose: la cessation à peu près totale des achats français en Roumanie. Avant la guerre, ce pays était un fournisseur important de pétrole; mais on sait que par suite de l'expropriation des compagnies étrangères et du ralentissement des forages, la production des puits a beaucoup diminué; d'ailleurs cette production va surtout en U.R.S.S. D'autre part, la France vendait à la Romanie avant la guerre beaucoup d'objets manufacturés et d'articles de luxe ou de demi-luxe, qui ne présentent plus d'intérêt pour un pays qui travaille à l'élimination de la classe bourgeoise. Cette dernière remarque vaut d'ailleurs

— Suite à la page 2 —

LE "LADY RODNEY" À MONTREAL

Le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships, le premier navire du type "Lady" à arriver à Montréal cette année, était arrivé le 9 mai, ayant à son bord des passagers et une cargaison de produits antillais. Il restait dix jours à Montréal avant de repartir pour les Antilles et la Guyanne anglaise.

Le "Canadian Constructor" de la même compagnie est actuellement amarré au port de Montréal. Il repartait le 9 mai avec des passagers et une cargaison de produits canadiens destinés aux Antilles.

CROISIERES EN ALASKA

Huit croisières de Vancouver à Skagway, Alaska, seront organisées cette année à bord du "Prince George" du Canadien National. Ce navire quittait le port de Vancouver le 13 juin prochain pour la première croisière.

De Vancouver le "Prince George" fera escale à Prince Rupert, Ketchikan, Juneau et Skagway. Au retour il s'arrêtera à Wrangell, Ketchikan, Prince Rupert et Ocean Falls.

En pus de ces croisières spéciales d'été plus "Prince George" le Canadien National assure toute l'année un service hebdomadaire entre Vancouver et KetchiKan avec escale à Powell River, Ocean Falls et Prince Rupert.

En 1900, l'Australie avait une population de moins de 4,000,000 d'habitants. Aujourd'hui, la population y est de plus de 8,000,000.

POUR PLUS DE SATISFASTION et PROMPT PAYEMENT PAR MANDAT-POSTE CHAQUE JOUR — EXPEDIER VOS
BLEUETS
A la Maison depuis longtemps établie
S. MARLOW & CO. LTD.
TORONTO
Rapport de vente et mandat mis à la poste
Aussitôt que les bleuets sont vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET ACHETEURS
Ecrivez-nous pour Information ou Service
Estampe d'expédition ou Etiquettes gratis sur demande

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Ce fameux Aréna nous coûte cher...

Lorsqu'on a parlé de construire un aréna à Sudbury, on nous a dit qu'il coûterait un million et demi. L'aréna est construit aujourd'hui et son coût dépasse d'emblée le million et demi. Même les factures continuent toujours de s'accumuler au Conseil de Ville, ce qui ne manque pas d'incommoder nos administrateurs civiques.

Ce qui nous était dit un bienfait public est peut-être devenu un fardeau public. D'abord la ville de Sudbury n'était pas prête financièrement à entreprendre une pareille dépense. Il en va d'une ville comme d'un individu. Il faut qu'elle se développe progressivement; elle ne doit pas brûler les étapes, car il lui en coûtera cher. Quand une ville comme Sudbury ne peut entretenir ses rues convenablement, peut-elle se payer le luxe d'un aréna d'un million et demi? Nous ne sommes pas contre un aréna à Sudbury, mais nous ne croyons pas que c'était le moment opportun d'en construire un aussi dispendieux. Rappelons-nous de cette grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf....

Notre critique ne règlera rien car enfin l'arena est bâti. Il faut payer maintenant pour nos erreurs. Mais il serait préférable que nous ne nous enlisions pas davantage dons notre dette. Jusqu'à présent la ville s'est avérée mauvaise administratrice des affaires de l'aréna. D'ailleurs il est rare qu'une corporation municipale soit bonne administratrice d'un commerce. D'abord s'il y a des pertes, personne ne peut être blâmée, parce que personne n'est responsable. C'est donc le contribuable qui doit combler les déficits. Voila ce qui arrive avec notre aréna, et c'est ce qui se répètera dans l'avenir si on n'y voit pas avant longtemps....

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

• • •

Le ministre fédéral des finances, l'hon. D. C. Abbott, a donné à entendre que le gouvernement canadien serait disposé à venir en aide encore une fois à l'Angleterre si ce pays décidait de convertir la livre sterling.

M. Abbott a exposé cette possibilité en commentant un article publié par le Financial Post de Toronto qui exprimait l'opinion que l'Angleterre se préparait à emprunter de deux milliards 500 millions à trois milliards de dollars du Canada et des Etats-Unis pour convertir la livre sterling. Le journal financier dit qu'un tel emprunt serait contracté pour libérer l'unité monétaire anglaise et ouvrir les

— suite à la page 8 —

LA GRÈVE n'est PAS UN PIQUE-NIQUE

LE SUDBURY-OUVRIER

Enquête miniature

•

Dans les articles précédents nous avons brièvement décrit l'atmosphère qui préside aux destinées de l'union. Aujourd'hui nous voulons donner des exemples concrets d'abus évidents de la confiance des ouvriers de la part de certains officiels du Mine-Mill.

D'abord, un mot d'explication est utile pour ceux qui ne sont pas familiers avec les questions de contrat collectif etc. etc.

A chaque année l'union officielle, reconnue par le gouvernement et par l'employeur, comme représentant la majorité des ouvriers, signe avec la compagnie un contrat bilatéral. Un contrat bilatéral engage les deux parties en cause, c'est dire qu'il y a des obligations et des droits, de part et d'autre.

Par exemple, un mineur travaille pour l'Inco, à la Frood par exemple. Il est foreur (driller). Il reçoit le salaire légal, et son taux (rate) pour sa journée de travail spécialisé. Il doit remplir ses obligations et la compagnie remplira les siennes. Il a le droit de réclamer des conditions de travail hygiéniques et l'employeur doit voir à ce que les employés travaillent en pleine sécurité. Ce qui existe pour chaque employé, existe aussi pour les employés en groupe, comme union. La collectivité (c'est pour cela que l'on appelle cela contrat collectif) doit remplir son devoir et réclamer ses droits.

Or, il arrive, dans le mine-mill, peut-être plus qu'ailleurs, que l'on ne parle que des droits des employés et on ne dit jamais un mot des devoirs.

Je comprends que c'est plus alléchant et aussi plus facile de toujours réclamer, surtout quand il s'agit de cultiver sa popularité auprès de la masse des unionistes. Tout de même, l'homme raisonnable admettra, sans difficultés, que le véritable unionisme ne consiste pas uniquement à toujours réclamer des droits réels.... et supposés.

A chaque année, quand revient le mois de mai, plane sur Sudbury, la crainte d'une grève. Il y a une raison pour cette crainte: A l'année longue la feuille du local 598, cultive une soif intense de la grève chez ses lecteurs. Sous la plume des rédacteurs, la perspective d'une grève apparait comme un gigantesque pique-nique, qui finirait avec la fortune pour tout le monde. Cette "attente" de la grève est graduellement dosée, et toute la période des négociations est enveloppée de préparatifs. Tout le monde parle de grève dès le premier froncement de sourcils des représentants de l'Inco. Or, tout le monde sait que la grève est la dernière arme entre les mains de l'ouvrier, et ne doit pas être envisagée avant d'avoir employé toutes les mesures ordinaires d'entente, y compris les séances du tribunal d'arbitrage avec le juge nommé par le gouvernement et accepté par l'empoyé et l'employeur. Pourquoi le Local 598 a-t-il attisé la soif de la grève chez ses membres depuis le premier jour des négociations? Pourquoi le local 598 a toléré et même encouragé par ses "stewards", un décroissement majeur de production depuis ses derniers mois, histoire de forcer la Compagnie à changer son système de "bonus"? C'est une violation directe du contrat collectif et aussi un abus de justice très grave, toléré et tacitement encouragé par le Mine-Mill!

Pourquoi M. Mike Solski, président du Local 598 a-t-il attendu une journée complète avant d'ordonner aux grévistes illégaux de Levack, de Garson, et de Creighton, ouvriers le lundi suivant aux essais de retourner au travail? M. Nels. Thibeault aura beau "chicaner" les semblées des membres, mais ça n'efface pas la responsabilité des chefs de l'union.

On doit s'attendre à du sérieux de la part des chefs d'une union. Les derniers événements nous laissent perplexes.

Pierre Laliberté

LA SEMAINE PROCHAINE: QUAND LA MARMITE BOUILLE!

Il a fait preuve d'incompétence en disant que les unionistes ont été en grève à Levack. C'est faux parce que nous avons la permission de perdre un "shift" par mois sans être puni, ce qui est arrivé ils l'ont tous pris la même journée.

Maintenant vous baptisez Madeleine Parent et ses acolytes et son union de communistes: premièrement parce qu'elle est venue chercher de l'aide à Sudbury (et nous avons voté pour cela) parce qu'elle détruit les syndicats catholiques de Québec. Parce qu'elle essaie d'avoir les mêmes salaires pour l'ouvrier du textile dans Québec comme les Anglais de l'Ontario (non éclairé) comme vous mentionnez soit de 39¢ dans l'Ontario de plus, mais vous oubliez de dire que Dupuis Frères sont communistes pour avoir casser le syndicat catholique qui représente l'union de leurs employés. Il y a au moins 200 détectifs que Dupuis Frères paie de leurs poches, ils donnent 20% d'escompte aux acheteurs au lieu de donner $35. par semaine à leurs employés.

Je pourrais donner maintes et maintes exemples comme M. Duplessis en a cassé des Syndicats catholiques et personne a dit qu'il était communiste mais lui par exemple a traité les communistes de Québec de communistes.

Donc je remercie le propriétaire de L'Ami du Peuple pour sa générosité.

ALBERT OUELLET

Où M. Laliberté prend-il ses informations?

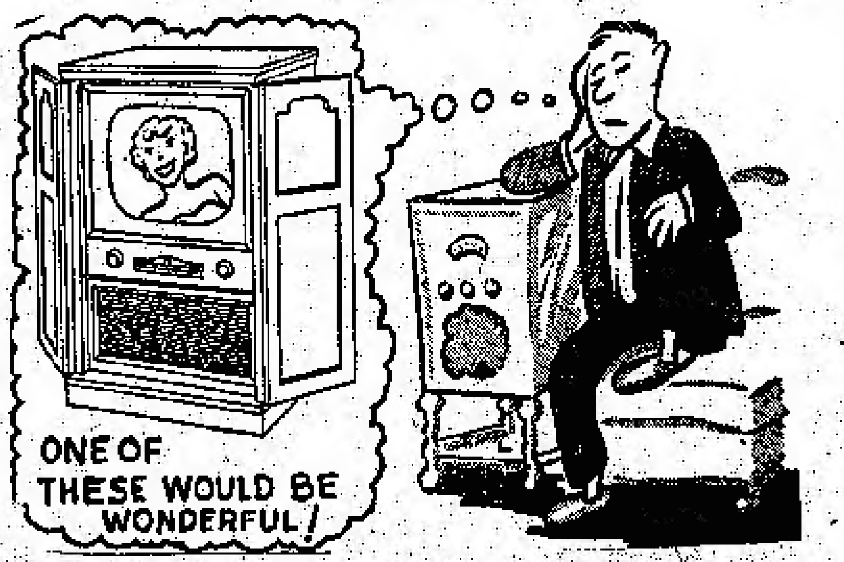
TRIBUNE LIBRE

M. LE REDACTEUR

C'est avec plaisir que je me sers de l'espace dans votre journal, grâce à votre courtoisie pour faire une mise au point.

Est-ce que l'Auteur de ces series sur l'union premièrement, travaille pour l'Inco, deuxièment est-ce qu'il a assisté aux assemblées de l'union fréquemment depuis deux ans, si non où prend-il sa compétence pour parler pour ou contre l'union et dire à 15,000 mineurs qu'ils ne savent pas administrer leurs affaires.

C'est encore mieux!



UN DE CEUX-CI SERAIT MERVEILLEUX!

Vous pouvez gagner le prix que Vous Voulez!

et ce peut être n'importe quel ou tous les 11 GRANDS PRIX POUR 25

La Campagne de Membres Certifiés de

$ 25,500,00

de l'ARENA MEMORIAL de DURHAM

GAGNANTS: M. Peter Doersam de Ayton, Ont., a gagné $1,800.00 en Bons de la Victoire du Canada. Le vendeur également de Ayton a gagné $1,000.00 en Bons de la Victoire.

Mme Eckenswelller de Hanover a gagné $450.00 en Bons de la Victoire. Le vendeur de Durham a gagné $250.00 en Bons de la Victoire.

Et souvenez-vous que $21,250.00 peuvent encore être à vous.

TE DEUM LAUDAMUS !

Les lecteurs de l'Ami du Peuple auront l'avantage de lire à cet endroit chaque semaine, une série d'articles sur les atrocités affligées aux détenus catholiques sous le régime de Tito. Il s'agira spécialement de la façon dont Tito traite les prêtres. Le récit qui va suivre est celui d'un Franciscain, témoin oculaire et victime de la persécution titiste. — Après avoir lu ce compte-rendu pathétique, on ne doutera plus de la véritable persécution religieuse que Tito impose aux catholiques de Yougoslavie. -- Un des plus grands malheurs de notre époque c'est l'apathie des chrétiens devant l'effronterie diabolique des Sans-Dieu et des Communistes: serions-nous les témoins de "l'heure des ténèbres"? Puisse le texte qui va suivre éveiller chez nous le sens de nos responsabilités de chrétiens à l'égard des pauvres victimes, des nobles martyrs qui honorent aujourd'hui même le nom du Christ par leurs souffrances, sans oublier pour autant qu'il nous faut même au Canada savoir établir le règne du Christ à prix de lourds sacrifices si nous voulons épargner à notre pays, à nos familles une persécution semblable à celle qui torture actuellement la Yougoslavie.

●

Un témoin oculaire rapporte les souffrances des prêtres catholiques dans des prisons et des camps yougoslaves.

Un père franciscain italien de Pola vient d'être libéré des camps yougoslaves après plusieurs interventions des autorités italiennes Comme **l'on sait, Pola est une ville à la frontière Italo-yougoslave. Quand les Titistes arrivèrent, l'auteur de ces lignes fut lui-même emprisonné avec beaucoup d'autres. Après la libération, il partit pour l'Amérique du Sud et déposa à la rédaction d'un journal de Buenos-Aires: "La Voix de St-Antoine", un cahier de notes qu'il avait rédigées durant son séjour aux camps de concentration.**

L'auteur de ces notes, le Révérend Père SIMPLICIANO GOMIERO fut arrêté le 6 novembre **1947 par l'OZNA, la police secrète yougoslave. Il a pu lier amitié avec beaucoup d'autres prêtres - et nous raconte leurs souffrances et leurs sacrifices.**

Vers la mi février, 1948 l'auteur arriva à Stara Gradiska avec d'autres prêtres d'Istrie (Kocanic, Bellato, Benincasa, Mattiello). Devant la prison se lisait l'inscription: "Kazneno popravni zavod Nova Gradiska" (Institut correctionnel de Nova Gradiska). Comme à la prison centrale de Lepoglava (d'où vient le Père), la prison de Nova Gradiska est entourée d'une haute muraille. A tous les dix ou douze mètres, le mur est garni d'une tourelle occupée par un garde bien armé. Stara Gradiska est située sur la rive gauche du fleuve Sava; de l'autre côté se trouve Bosanska Gradiska.

A l'arrivée des forçats, il neigeait. Les gardes affolés courraient et criaient sauvagement. C'était impressionnant!

Stara Gradiska fut construit sous le régime de la reine Marie-Thérèse en guise de forteresse. Près de l'enceinte s'élevait une église qui devint ensuite l'église paroissiale de Nova Gradiska. Actuellement on démolit cette église parce qu'on veut employer ses briques à d'autres fins.

Une fois rentrés au camp, les prisonniers furent soumis à l'inquisition habituelle; on leur prit tout ce qu'ils avaient apporté avec eux de Pola. A Pola, "on nous a permis de prendre avec nous tout ce que nous voulions. A Lepoglava et Stara Gradiska, nous a-t-on dit, vous pourrez prier Dieu, célébrer la Sainte Messe, écrire... Nous avons cru ces choses, mais tout cela n'était que mensonge. On nous a pris nos livres, nos breviaires, nos médailles, nos rosaires, notre calice et nos vêtements sacerdotaux. Tout le long du voyage, de samedi à mardi, on ne nous a rien donné à manger. Heureusement que l'on reussit à "se mettre quelque chose sous la dent", à Pola. Pendant les investigations, on amène un nouveau prisonnier, un prêtre croate du nom de Franjetic. Tout ce que j'ai reussi à cacher de mes effets, ce fut une médaille de St-Antoine. On nous rasa la tête, puis on nous enferma dans un cachot avec 40 autres prisonniers. Parmi eux se trouvait un garçonnet de 15 ans qui se vantait d'avoir assassiné son propre père à coups de couteau.

L'ORGANISATION DE LA PRISON

Ce soir-là, on nous donna à manger un genre de potage sans saveur. Je ne pouvais pas manger, mais les autres courraient pour recevoir cette nourriture infecte, parce que c'est la famine générale qui règne ici. Puis on me donna mon numero - c'était 4884. On m'a dit que je resterais "numeroté" jusqu'à ce que je réussisse à me ré-eduquer. De cette manière seulement je pourrais de nouveau devenir "un homme". Ecrire, on m'a autorisé de le faire une fois par mois, rien que des lignes, dans la langue du pays. Et dans ces lignes il fallait écrire que tout allait bien. Tout autre renseignement avait pour conséquences: peines supplémentaires en plus de l'interdiction d'écrire, de correspondre. La prison est divisée en trois sections. Dans la première section, ancienne forteresse, on relègue les plus dangereux, c'est à dire, les pires criminels, les prisonniers politiques et les intellectuels. C'est la fameuse "Kula" (forteresse). Dans la deuxième section se réfugient les employés de la prison. Ce sont des cuisiniers, des boulangers, des jardiniers, des bûcherons et les employés du bureau. Dans la troisième section se trouvent les ouvriers externes, cela veut dire les prisonniers qui vont travailler hors de la prison. On nous donne à manger, à midi un morceau de pain de maïs de 150 grammes, sans forme. Ce pain s'émiette; malgré tout il se colle et on le mange avec grand appétit, à cause de la famine qui sévit. Au signal donné, on commence à marcher. On fait trois fois le tour du bâtiment sous l'oeil exercé des sentinelles qui nous regardent de leurs tourelles d'où quelques uns nous suivent pas à pas. Pendant ce temps, ceux qui sont chargés des boites de conserves les remplissent d'un peu d'eau... ces derniers sont tenus à distance les uns des autres. Après notre troisième tour du bâtiment, ce qui équivaut à dix minutes on procède à la toilette, mais toujours dans le plus profond silence. On nous donne deux minutes pour finir sa toilette, après quoi on retourne dans sa cellule.

LA DEMOLITION DE L'EGLISE

A sept heures un coup de gong nous appelle au travail. On travaille le plus souvent à la construction de nouveaux bâtiments. Pour le moment, on ne construit pas à cause de la neige qui s'amoncelle, mais nous avons commencé la démolition de l'église: environ 500 ouvriers sont massés autour de l'église. C'est une construction de la même époque que la forteresse, et les murs sont de même taille. 300 parmi nous transportons dans des brouettes, des briques à la periphérie du camp où on va bâtir des établissements pour loger les fonctionnaires. C'est un tableau fantastique que de voir bouger dans la neige, ces taches humaines...hommes au corps gelé! Les brouettes doivent toujours être chargées et portées jusqu'au bout car autrement c'est le gardien qui punit, bat et maltraite. Les autres captifs démolissent les murs et préparent les briques pour les premiers.

LES TRAVAUX DANS LES FORETS ET SUR LA VOIE FERREE

Comme je l'ai déjà mentionné, il existe des groupes de bûcherons, de mécaniciens et d'électriciens parce que non loin de notre cellule se trouve une centrale électrique. Les autres prisonniers sont occupés à ranger du fil de fer barbelé rassemblé dans des fosses de combat. Ce fil sert maintenant dans les camps de concentration de même que dans les camps de travail forcé. Le long des voies ferrées où passent des brigades de volontaires; on en place d'autres aux endroits le plus exposés. D'autres hommes vont dans les forêts couper le bois tandis que nous allons vers le village Okoutchani dans une usine de briques, qui emploie 1500 hommes.

LES PRETRES COUPENT LE BOIS POUR LES GEOLIERS

Actuellement les prêtres ne travaillent pas. Il n'y en a qu'une dizaine qui va couper le bois pour les poêles des fonctionnaires et des miliciens qui nous tyrannisent. Les autres restent dans leurs cellules. Les contrôles reviennent trop souvent; il nous faut sauter et tranquillement recevoir les offenses et les punitions.

Le midi, la sirène nous donne le signal de quitter le travail. Les ouvriers arrivés on mange les sempiternels "haricots"... "ut supra et sicut semper"!!!... A une heure, on "fumé". C'est une belle phrase mais ne fument que ceux qui reçoivent quelques cigarettes du dehors sous condition que la direction lui permette de les recevoir. Pour cela, on sort dans la cour de nouveau; les prêtres aussi, ceux qui ont des cigarettes ne fument pas parce que c'est le carême.

Durant ces quelques instants d'air frais, quelques uns lavent nos gamelles. Tout cela se fait dans dix minutes. On rentre dans les cellules d'où on ne sort que le lendemain matin. les ouvriers vont à leur travail et ne reviennent que vers six heures.

—à suivre—

CHRONIQUE FEDERALE

— Suite de la page 13 —

pée de l'épizotie. Un rapport majoritaire a loué le travail des vétérinaires fédéraux. Des députés progressistes-conservateurs et CCF ont affirmé que le rapport était une "disculpation".

Le parlement a fait l'étude préléminaire d'un projet de revision du code pénal. Le projet sera présenté de nouveau à la prochaine session.

Les députés ont approuvé une hausse de prestations d'assurance-chômage et des allocations versées aux anciens combattants, nécessiteux et viellis prématurément par la guerre.

Les accords sur les taxes avec huits provinces toutes sauf l'Ontario et le Québec ont été renouvelés.

Les députés ont présenté plusieurs projets de loi, mais un seul a été accepté. Il a été soumis par M. J. L. MacDougall, libéral de Vancouver Burrard. Il prévoit que, désormais, la fête de la reine Victoria sera célébrée un lundi plutôt qu'un jour quelconque où le 24 mai se présenterait. Il n'y aura pas de changement, l'an prochain, puisque le 24 mai sera un lundi. En 1954, le congé sera célébré le 18 mai.

Les 23 et 24 juillet
au théâtre LaSalle

LE BARBIER DE SEVILLE
OPERA COMIQUE DE PARIS

LE DUEL
DRAME AVEC RAIMU ET YVONNE PRINTEMPS

Vous vous en voudrez de ne pas voir ces deux grands succès français

Lasalle THEATRE

GRANDE VENTE DE JUILLET
sur les autos et camions usagés
CES PRIX MODIQUES NE PEUVENT ETRE SURPASSES

AUTOS

1950 Ford Sedan	$ 1,589.
overdrive — couvre-sièges	
1948 Dodge sedan (7 passagers)	1,099.
transmission Fluid - Drive	
1946 Chevrolet Sedan	899.
1947 Ford Coach	1,099.
1950 Pontiac Coach	1,679.
Radio — couvre-sièges	
1950 Chevrolet Coach	1,679.
1951 Buick Sedan	679.

CAMIONS

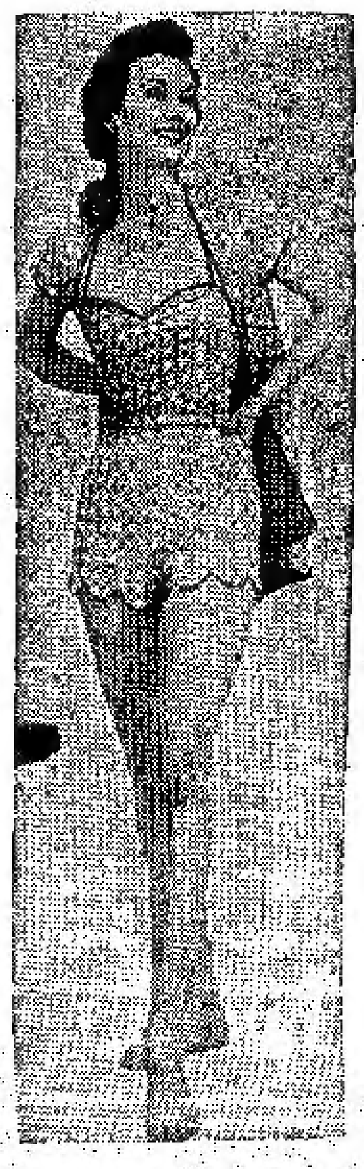
1949 Ford ½ tonne Panel	$ 1,089.
1948 Chevrolet ½ tonne (Suburban)	1,169.
1950 Chevrolet 1 tonne pick-up	1,179.
1950 Ford ½ tonne pick-up	1,169.
1949 Chevrolet ½ tonne pick-up	1,079.
1946 Fargo ½ tonne pick-up	669.
1941 International ½ tonne pick-up	389.

Vous avez encore le choix entre plusieurs autos de $50. à $500.

MEREDITH CONNELLY MOTORS
USED CAR LOT
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

Au Royaume de la Femme

LA MODE



Pour la mer — Ou pour tout autre endroit où l'on ira se reposer cet été. Ce costume de bain tailleur a des rebords noirs et est muni d'une jaquette reversible doublée de rouge incarnat.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

La beauté à la portée de toutes... et à bon marché

Nous avons souvent lu, dans les journaux, la nouvelle que des femmes dépensaient des sommes folles dans les salons de beauté ou les cliniques de chirurgie plastique pour se "refaire" une beauté. Des millions de dollars sont ainsi dépensés chaque année. Cette extravagance est condamnable parce que l'argent ainsi consacré pourrait être plus utilement employé... et que, dans la plupart des cas on peut obtenir d'appréciables résultats chez soi, sans qu'il en coute grand chose.

Concédons, qu'en notre climat si sec en hiver la peau est sujette à se sécher, Il faut donc recourir aux cosmetiques pour restaurer à la peau son onctuosité. Naturellement, ni les meilleures des crèmes, ou onguents ne peuvent faire des miracles et transformer un visage flétri par l'âge du jour au lendemain. Il faut de la patience, de la persévérance pour obtenir le résultat désiré. Mais on y parvient sans avoir à se soumettre à des opérations coûteuses et douloureuses qui, souvent, laissent des cicatrices. Il suffit d'avoir de la patience et d'observer les règles simples d'hygiène qui sont à la portée de toutes.

Prenons, par exemple le cas le plus fréquent que nous signalent nos correspondantes. Elles ont des boutons au visage, des éruptions de la peau, des "têtes noires" (en français ça s'appelle comédons) etc., etc. Depuis 15 ans que j'écris dans les journaux je m'efforce de faire comprendre à toutes celles qui me consultent, que c'est par l'estomac que l'on soigne ces floraisons intempestives. Tous les cosmétiques a monde ne peuvent combattre victorieusement ces accidents peu graves mais si désagréables.

Pour avoir une peau libre de ces vilains "bobos", il suffit de prendre chaque matin au lever une cuillerée à thé de sels de fruits. Ceci vous assure une selle abondante par jour qui débarrasse votre estomac des détritus de la digestion —— et ce sont ceux-ci qui causent les éruptions dont toutes nos lectrices se plaignent. La propreté interne importe autant que la propreté externe! Que cela soit la règle qui régit votre lutte pour conserver le plus longtemps possible votre beauté.

Deuxième article du programme pour le régime de votre beauté: Il n'est pas de cosmétique universel. Il vous faut découvrir la crème ou la pommade qui convient à votre épiderme. Si votre peau est sèche (c'est le cas de la plupart), il vous faut une crème onctueuse, soit aux hormones pour les cas graves ou aux vitamines "F" pour les cas moins sérieux. Naturellement, on ne saurait songer à se promener sur la rue ou même chez-soi avec un visage badigeonné de graisse. Aussi ces crèmes doivent être appliquées après les ablutions d'usage, le soir au coucher, alors que vous pouvez en laisser une couche assez épaisse sur vos joues, votre front et votre cou. Le matin un lavage à l'eau tiède, suivi d'eau froide enlèvera ces crèmes et vous pourrez utiliser un simple fond de teint (vanishing) sous votre maquillage, si vous en usez.

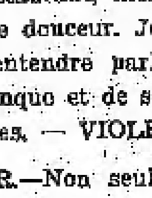
Une couple de mois d'un tel traitement fera pour vous des merveilles! Essayez et donnez-m'en des nouvelles.

Je vous recommande particulièrement de lire les feuillets sur la beauté que j'ai écrits spécialement pour les lectrices de ce journal. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, des chéveux... de la suppression des enlaidissants poils follets sur le visage, les bras et les jambes... comment combattre la maigreur et développer sa poitrine pour qu'elle ait des courbes gracieuses... comment combattre la graisse excessive, les bustes débordants et l'embonpoint local... et maintenant qu'il semble vouloir faire chaud, comment empêcher la transpiration excessive et chasser son odeur désagréable.

Chacun des feuillets qui vous intéresse est vôtre contre l'envoi d'un timbre de 4 sous pour en couvrir les frais. Il suffit pour les obtenir de m'en faire la demande en adressant votre lettre à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Naturellement, le fait de m'écrire ne vous oblige en rien. Ce journal retient mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices sur les soins de beauté, donc n'hésitez pas à m'écrire. Mon seul souci est de vous instruire quant aux soins de beauté que vous pouvez vous donner chez-vous sans avoir à dépenser des sommes folles, comme c'est trop souvent le cas si vous n'êtes pas guidée dans votre choix des soins que vous devez savoir vous donner pour conserver le plus longtemps possible votre beauté et votre santé.

COUSINE BLANCHE



Courrier de Lysette

D.—Je suis courtisée depuis assez longtemps par un homme plus âgé que moi et qui reçoit toutes sortes de politesses de ma famille. Pensez-vous qu'il pourrait être du même calibre que Séraphin Poudrier vu qu'il ne m'offre jamais une sortie, restaurant, théâtre, jamais une petite douceur. Je dois me contenter d'entendre parler de son livre de banque et de ses échanges de chèques. — VIOLETTA.

R.—Non seulement je le pense mais je suis convaincue que vous avez affaire à un triste spécimen d'avare et que les pires désillusions comme les pires renoncements vous attendent si vous commettez la bétise d'épouser cet individu-là. La mesquinerie est, à mon avis, un défaut redoutable et rarement curable.

D.—J'ai 17 ans. A une partie-surprise, j'ai rencontré un jeune homme de 23 ans. Il n'a pas cessé de danser avec moi. Hélas, je viens d'apprendre qu'il est fiancé depuis un mois. Pourtant, il m'a invité il y a quelques jours à aller au bal avec lui. Dois-je accepter et n'écouter que mon coeur?—PETITE

R.—Il est nécessaire que vous mettiez au clair cette situation. Demandez directement et tout simplement à ce garçon, s'il est vrai qu'il est fiancé. S'il vous répond négativement, alors sortez avec lui. Mais s'il est exact qu'il est fiancé, alors malgré la peine que vous en éprouverez, vous comprendrez qu'il n'est pas utile que vous continuiez à le voir, et faites par conséquent vos adieux à ce coeur d'artichaut.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né dans le mois d'août?—JE SUIS EN AMOUR.

R.—Les hommes, nés dans ce mois, possèdent un jugement judicieux; ils sont habituellement gais, enjoués, moqueurs. Ce sont des travailleurs obstinés et prudents.

D.—Quel est le poids normal d'un jeune homme de 15 ans et d'une taille de 5 pieds et 6 pouces? CURIEUX

R.—Environ 125 livres.

D.—Que signifient les prénoms: Yollande, Bibiane, Camille? TITE.

R.—Laborieuse. — Serment de Dieu. — Reine.

D.—Que signifient les noms: Yvon, Thomas, Léo? — LISEUSE.

R.—Laborieux. — Incrédule. — Courageux.

La mode Canadienne

Les Bonnes Recettes

Tournez le gâteau sur un drap saupoudré de sucre de confection. Pelez le papier du gâteau chaud et coupez les bords crêpés avec un couteau bien aiguisé. Roulez gentiment ensemble le gâteau et le drap; laissez refroidir. Fouettez la crème, sucrez avec du sucre de confection et assaisonnez à la vanille.

A droite: Déroulez le gâteau, mettez-y la crème fouettée et roulez le gâteau de nouveau. Glacez avec un mélange duveteux de chocolat à l'orange.

Rouleau de chocolat à l'orange.

Un quart de tasse de farine tamisée,

½ de tasse de cacao,

¼ de cuillère à thé de sel,

6 oeufs, séparés,

½ cuillère à thé de crème tartare,

1 tasse de sucre,

1 cuillère à thé d'extrait d'orange.

Tamisez ensemble la farine, le cacao et le sel. Battez les blancs d'oeufs avec crème tartare jusqu'à consistance. Battez graduellement dans une ½ tasse de sucre. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à consistance, puis fouettez-y le sucre qui reste, ensuite les ingrédients secs et l'extrait. Enroulez dans la mixture de blanc d'oeufs. Disposez dans un plat de 10 par 15 pouces, doublé de papier épais graissé. Faites cuire lentement pendant 30 minutes dans un fourneau à 325 degrés F. Enlevez du plat et placez sur un linge saupoudré de sucre de confection. Enlevez le papier et coupez les rebords du gâteau avec un couteau bien aiguisé. Roulez la toile et le gâteau ensemble; faites refroidir. Déroulez et répandez sur le gâteau de la crème fouettée et sucrée. Roulez de nouveau. Décorez avec une mixture de cacao et d'orange. Tranchez et garnissez avec des points d'orange décorées chacune avec la moitié d'une cerise maraschino. On sert 12 portions.

-NOTRE DOMAINE-

PORTE - MAGAZINES, BOITES A LETTRES

de Catherine Smyth

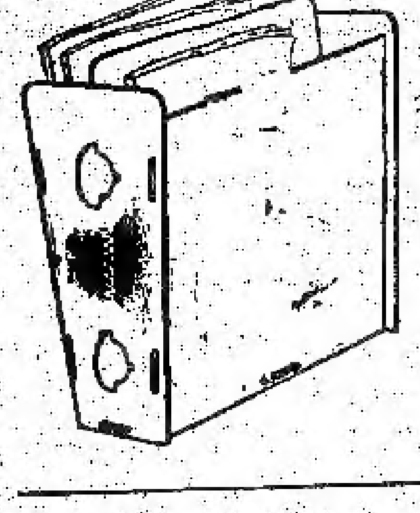
De: Catherine Smyth

Si nous voulions lire tous les journaux et tous les périodiques publiés aujourhui, nous aurions fort à faire. Il semble qu'il en sorte toujours des nouveaux. La ménagère affairée peut aussi trouver que c'est tout un travail de garder les différentes publications en bon ordre. La meilleure solution est un porte-magazines. Et voici un merveilleux patron pour en faire un -- sans vous servir de vis ni clous.

Tel qu'illustré, le porte-magazines a un fond, deux bouts, deux cotés et une séparation. A propos, la séparation devrait être en deux pièces, de façon à s'ajuster dans les bouts rainurés. Toutes les pièces sont en Masonite Presdwood Trempé.

Les côtés du porte-magazines ont douze pouces de côté et les bouts vont en s'élargissant, allant de 3¾ pouces dans le bas à six pouces dans le haut.

Les panneaux du milieu, avec tenons dans les deux bouts, sont ensuite glissés en position horizontale, et tournés vers le haut, où ils s'enclenchent en place. Le Masonite Trempé est suffisamment flexible pour que les pièces des côtés puissent être les dernières à être enclenchées en place.



Ce porte-magazines dont les pièces s'ajustent ensembles peut-être laissé dans sa jolie couleur naturelle, ou être facilement peint ou émaillé de la couleur que vous préférez.

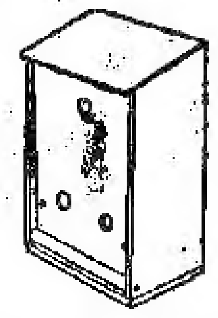
Vous habitez peut-être une région où il n'y pas de facteur qui sonne à la porte, mais où votre courrier est mis dans la boite à lettres au bord de la route.

Eh bien, s'il en est ainsi, voici un patron pour une boite à lettres qui logera facilement les publications et les journaux les plus volumineux. Elle a douze pouces de large, seize pouces de haut, et sa profondeur est de quatre pouces.

Les deux côtés et le fond peuvent être taillés dans un morceau de bois d'un demi pouce d'épaisseur. Les pièces pour le dessus incliné qui dépasse légèrement, pour le devant et l'arrière peuvent être sciées dans un panneau de Masonite Presdwood Trempé de un huitième de pouce d'épaisseur Chacune de ces pièces, sauf le devant devrait être clouée et collée surle devant pour que la boite soit étanche.

La porte se rabat. Elle devrait être fixée dans le bas, sur un demi-rond de trois quart pouce Des clous enfoncés dans le demi-rond et passant à travers les pièces des côtés permettront à la porte de basculer. Pour empêcher la porte d'aller trop loin dans la boîte, fixez de chaque côté, dans le haut, un petit morceau de Masonite Trempé qui servira de butoir.

Faites trois trous d'un diamètre de trois quarts pouces tel qu'indiqué. Celui du bas servira à tirer la porte.



Achetez, chez le quincaillier, deux ressorts courts et fixez-les sur la porte, à l'aide d'écrous et de boulons, et sur les côtés de la boite à l'aide de vis. Ajustez la tension des ressorts de façon à ce que la porte, après avoir été complètement ouverte, se referme d'elle-même.

Et voilà. Maintenant, il n'y aura plus de journaux perdus ni de colis laissés sur le bord de la route parce que le facteur ne savait où les mettre. Et ouvrez bien l'oeil: Votre voisin voudra certainement vous imiter et copiera votre nouvelle boite à lettres.

L'Eternel Féminin

...UN PUNCH RAFRAICHISSANT pour les jours où le mercure se met à monter et ne sait plus quand s'arrêter? Voici notre suggestion -- un bon punch à l'ananas et à la menthe. Ecraser à la fourchette 5 tiges de menthe fraiche et la saupoudrer de ¾ de tasse de sucre. Y ajouter 4 tasses de jus d'ananas et refroidir. Au moment de servir ajouter au mélange 3 tasses de "ginger ale" et verser sur de la glace que vous aurez mise dans un bol à punch (ou tout grand recipient). Ce punch fera les délices de tous et servira 10 à 12 personnes.

AUX FERVENTES DE LA NATATION, pour vous nous avons pensé à un mantelet en ratine blanche. C'est la sortie de bain par excellence, et il est en même temps très pratique pour le bain de soleil Ce tissu ne requiert pas de repassage, c'est vraiment une trouvaille. Il suffit de le tremper dans une eau savonneuse, le rincer et le laisser sécher. Quand il est sec vous le secouez comme une serviette de bain ordinaire et le tour est joué. Vous pouvez le confectionner à la maison, il se fait comme un "coolie" sans manches et on l'attache avec une ceinture de couleur vive. leur vive.

NAGEZ COMME UN CHIEN et réduisez vos mesures. Oui, c'est bien vrai les spécialistes en la matière le disent, cet exercice facile et efficace réduira votre tour de taille, vos hanches et vos jambes. Essayez la prochaine fois que vous irez nager. C'est un conseil qui en vaut la peine et qui en même temps est très amusant, ne croyez-vous pas?

DES REPAS LEGERS MAIS SUBSTANTIELS sont les favoris par temps chaud. Que dites-vous de notre suggestion - une tranche de saumon, du bon saumon frais comme nous en avons en ces temps-ci cuit au four ou bouilli et une bonne sauce blanche à laquelle vous aurez ajouter quelques amendes hachées. Comtez de 10 à quinze minutes de cuisson par livre.

LES SHAMPOOINGS DOMESTIQUES peuvent donner les mêmes résultats qu'un shampooing de professionnel si vous savez vous y prendre. Quelques cuillérées de vinaigre dans l'eau de rinçage enlèvera la pellicule du savon et fera ressortir la couleur de vos cheveux. Toute-fois la blonde fera bien de s'en abstenir car on dit que le vinaigre donne au cheveu un ton plus foncé. Elle le remplacera par le jus de citron.

LE VINAIGRE REVIENT A l'ORDRE du JOUR ce versatile liquide possède d'innombrables qualités. Aspergées de vinaigre les pommes de terre frites sont meilleures. Pour le conserver, on dit de tremper un linge dans le vinaigre et d'en envelopper votre fromage favori, et il ne moisira pas.

SAVIEZ-VOUS qu'une pointe de muscade ravirait la saveur de la rhubarbe? Essayez-en la prochaine fois que vous ferez de la compote ou une tarte à la rhubarbe!

LES VACANCES doivent être un repos complet. Que vos valises contiennent tout ce dont vous avez besoin, mais rien de plus. Visez aux articles qui sont infroissables ou que vous pouvez passer à l'eau, rincer et faire sécher. Profitez de vos vacances dans toute l'acceptation du mot et reposez-vous bien!

SOYEZ PRUDENTES ET PREVOYANTES, et vous le serez si vous apportez en voyage un fer à repasser Il y en a sur le marché qui prennent très peu d'espace dans les valises. Leur valeur est innapréciable en cas d'urgence.

LE STYLOGRAPHE est un accessoire très pratique, partout où vous vous trouvez. Ayez-en un à portée de la main en tout temps. Tout en vous délassant sur la plage à la piscine ou sur une chaise de repos, écrivez des cartes postales ou un petit mot à la maison ou à vos amis. Vous gagnerez du temps et vous ferez des heureux.

UNE SOUPE DELICIEUSE peut-être faite avec l'eau dans laquelle vous aurez fait cuire des asperges ou du brocoli. Ajoutez 1 cube d'Oxo à 2 tasses de ce liquide, du sel et du poivre. Servez chaud. C'est une soupe économique et qui contient toutes les vitamines des légumes.

LES SALADES

Les salades sont toujours bien accueillies. C'est une heureuse addition à tous repas, spécialement pendant les temps chauds. Alors soyez prêtes. Pourquoi ne pas préparer tout de suite un bocal de sauce vinaigrette qui sera toujours à votre disposition dans le frigidaire. Si vous ne connaissez pas la poudre chili, mettez en une toute petite quantité dans votre sauce et vous verrez comment ce condiment relèvera votre sauce. Nous vous suggérons à peu près ⅛ à un ¼ de cuillerée à thé pour une tasse de saucé. Selon que vous aimez une sauce plus piquante, augmentez la quantité à votre goût.

LES DESSERTS CUITS? Toutes les cuisinières les boudent pendant l'été. Personne n'aime être l'esclave du fourneau pendant la chaleur. Mais il en est un qui est rapide à faire et qui flattera le goût de tous: un gâteau au gingembre garni de crême fouettée. Employez le mélange à gâteau tout prêt et presto vous avez un dessert délicieux.

Tant vaut la sauce ...
Tant vaut la salade ...

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
MINISTERE DE
L'AGRICULTURE DU CANADA

On a beau dire... c'est un peu la sauce qui fait la salade. La crème douce, la crème acidulée au jus de citron ou au vinaigre, la crème à la moutarde, la sauce au lard ou au bacon, la vinaigrette, les mayonnaises crues ou cuites sont autant de sauces exquises et populaires. A la crème fraiche ou sure, on ajoute sel, poivre, jus d'oignon, échalettes, ciboulette, au goût. A défaut de crème sure, il est facile d'aciduler la crème fraiche avec du jus de citron ou du vinaigre. Un tiers à une demi tasse de moutarde préparée, ajouté à une tasse de crème acidulée la transforme en une délicieuse crème à la moutarde.

La sauce au lard ou au bacon est obtenue en ajoutant un quart de tasse de vinaigre bouillant à une tasse de lard assez gras, coupé en dés et doré sur le feu lent. Les économistes ménagères de la Station des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada recommande cette sauce comme assaisonnement de chou-rouge et du pissenlit (dent-de-lion).

Bien des gourmets n'oseraient offrir de laitue sans l'assaisonner de la sauce vinaigrette que la plupart des ménagères connaissent sous le nom de sauce française, sauce à l'huile, d'où probablement l'expression familière "salade à l'huile" désignant la laitue ou autre verdure accompagnée de vinaigrette.

Employer au goût de l'huile d'olive ou toute autre huile à salade telle l'huile de maïs, d'arachide, de coton, de soleil, de soja, ou en mélange.

On utilise n'importe lequel des quatre grands de la famille des vinaigres: vin, cidre, malt, vinaigre ordinaire, (de grain ou d'alcool). Le commerce offre aussi des vinaigres mélangés... mais chaque ménagère peut y aller de son mélange préféré. On peut aussi leur supléer du jus de citron.

Dans la vinaigrette, la proportion de vinaigre par rapport à l'huile varie, du quart à la moitié, sans doute pour contenter les goûts différents. Toutefois, la plupart des auteurs optent pour un tiers de vinaigre et deux tiers d'huile; ils ajoutent, cela va sans dire, du sel, et du poivre. Il arrive parfois que des grains de sel demeurent intacts au fond du bol de salade et que des masses de poivre restent sur les feuilles de laitue. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada connaissent un truc infaillible pour prévenir cet ennui: délayer le poivre dans une petite quantité de l'huile et dissoudre le sel dans le vinaigre; mêler le tout et agiter. On obtient ainsi un mélange homogène et crémeux mais "instable" puisqu'il tend à se séparer au repos... il suffit simplement d'agiter de nouveau au moment de servir. La vinaigrette s'enrichit d'un parfum agréable si on y laisse macérer une gousse d'ail au moins durant quelques heures. On parle parfois de sauce chiffonnade, méli-mélo, mille-iles... Tous ces jolis noms s'appliquent à la vinaigrette de base additionnée de condiments appelés "fournitures": paprika, moutarde, persil, échalotes, ciboulettes, ou autres fines herbes cornichons, capucines, olives farcies, oeufs cuits dur, piment vert, piment rouge, câpres. La vinaigrette peut être préparée à l'avance et se conserve bien au frais. Pour prévenir le rancissement essuyer le goulot et le bouchon chaque fois qu'on a versé de la sauce.

TERMES: $ 4.95 comptant
Solde $ 5.00 par mois

J. E. BLAIS LTEE.
65 Elm E. Tél.: 7-7310
"LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT"

Travail et confiance

—Pourquoi vas-tu nu-pieds par ce grand froid?

—C'est que je n'ai pas de chaussures, mes parents sont trop pauvres pour m'en acheter.

—Va à tel endroit, soulève telle pierre, et tu trouveras assez d'argent pour acheter des souliers.

Hermann obéit tout simplement et promptement. Comme il revenait remercier sa bienfaitrice, celle-ci ajouta:

—Quand tu manqueras de quelque chose, tu iras voir sous cette même pierre, et tu y trouveras l'argent dont tu auras besoin.

Et il en fut ainsi. La bienfaitrice, c'était la Sainte Vierge et l'enfant, Hermann-Joseph, plus tard religieux de l'ordre des Prémontrés, mort en prédestiné.

Certes, il faut travailler et être prévoyants; mais n'imitons pas ces gens inquiets du lendemain et qui n'en finissent plus de se tourmenter.

L'Ile du Prince-Edouard fut tout d'abord colonisée par des Français. Ils l'utilisèrent longtemps comme station de pêche.

Le Dr. Otto Holden, D. Eng., C. E., B. A. Sc., assistant gérant en chef du département des ingénieurs de l'Hydro d'Ontario, d'après qui on a nommé le nouveau barrage sur la rivière Ottawa près de Mattawa.

Monsieur R.C. MacInnis annonce la nomination de M. Yves Jasmin au poste de directeur de la section française des relations extérieures d'Air-Canada. Il succède à M. Jean Marion qui est retourné au journalisme actif. M. Jasmin a été pendant plusieurs années chroniqueur de la marine et de l'aviation au journal "Le Canada". Il occupe ses bureaux à l'Edifice de l'aviation internationale, rue Dorchester à Montréal.

CHELMSFORD

M. J. O. Huneault, secrétaire de la ville de Chelmsford, est de retour de Montréal, où il a subit une grave opération.

Mme Louis Groulx est revenue dans sa famille après avoir été à l'hôpital St Joseph de Sudbury, où elle a reçue des traitements durant 10 jours, après un accident d'automobile.

Mme Larry Villeneuve et sa fillette Mona de Levack passait quelque temps en visite avec sa soeur Mme Valmore Bélanger.

M. et Mme O. Jolicoeur et leurs enfants sont de retour d'un voyage à Bryson, où ils ont visité leurs parents.

Mme Omer Lavallée de Rouyn et Mlle Agathe Blais d'Ottawa, visitent leurs parents M. et Mme Télesphore Blais, ici.

M. et Mme Raoul Vaillancourt accompagnés de leur fille Mme James Yonick de Sudbury et de Mme Daniel Eaton de Buffalo étaient de passage à Timmins chez MM. Nazaire et Edmond Vaillancourt dernièrement.

M. et Mme Emile Bergeron de Papineauville visitaient les familles Vaillancourt ici, ils se sont ensuite rendus à Timmins.

M. et Mme Germain Pilon ont rendu visite à Mme Joseph Howe, au début de la semaine.

Mlle Laurette Blais et son frère Roger passent quelques jours à Pickerel River au camp de leur frère M. Germain Blais.

M. et Mme Ayotte sont partis pour Ottawa où ils assisteront aux funérailles de M. Maurice Ayotte décédé accidentellement.

Mme Gérard Jollat recevait à un shower de variétés en l'honneur de sa soeur Mlle Claire Villeneuve, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Nellie Dawson, de Stayner, Ont. est retournée chez-elle, après un séjour avec sa soeur Mme Raoul Veillancourt de la rue King.

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 4 —

portes actuellement fermées au commerce avec le bloc sterling.

Le ministre canadien des finances dit que le gouvernement anglais n'a pas fait de démarches dans ce sens auprès du gouvernement canadien et il ignore si une telle demande a été soumise à Washington.

M. Abbott a ajouté que si l'Angleterre veut convertir la livre sterling le moyen logique serait d'emprunter des dollars des Etats-Unis. Dans ce cas, dit le ministre, le Canada serait probablement prêt à coopérer.

Entre temps les autorités canadiennes continuent de rechercher une formule permettant d'amender la constitution canadienne au pays même mais les efforts poursuivis depuis deux ans et demi semblent se heurter à une impasse. Un informateur bien renseigné et en relations étroites avec les autorités constitutionnelles souligne que rien n'indique le tenue prochaine d'une autre conférence fédérale-provinciale sur la constitution. Il faudra apparemment encore des années avant que l'on vienne à un accord sur ne formule d'amendement.

Les autorités fédérales et provinciales se sont mises d'accord il y a deux ans sur un nouveau plan conjoint de pensions de vieillesse. De plus, huit des dix provinces ont signé des accords fiscaux avec le gouvernement fédéral et se préparent à signer un nouvel accord dans quelques semaines. Seules les provinces de Québec et d'Ontario refusent encore de signer ces accords.

Toutefois, le ministre fédéral de la justice, M. Stuart Garson, annonçait qu'une conférence fédérale provinciale sur les amendements à la constitution serait convoquée peu de temps après la signature des nouveaux accords fiscaux. Aucun geste n'a cependant été posé par les provinces ou le gouvernement central pour convoquer une telle conférence.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement fédéral et les provinces sont d'accord sur la méthode d'amender la constitution sauf pour 25 articles qui portent sur la juridiction conjointe du fédéral et des provinces.

Jusqu'à ce qu'on trouve une formule pour amender ces articles de la constitution actuelle, il faudrait recourir au parlement anglais pour les amender.

LA SITUATION INTERNATIONALE

— Suite de la page 13 —

pour combattre l'Allemagne jusqu'à la reddition sans condition mais aujourd'hui on est loin d'être d'accord sur le statut futur de l'Allemagne.

Les trois grandes puissances occidentales ont demandé à la Russ[ie] de discuter en conférence sur u[n] plan élevé le projet d'un traité [de] paix allemand. Dans des notes iden[tiques] adressées à Moscou, la Fran[ce], les Etats-Unis et l'Angleterr[e] ont demandé la formation d'un[e] commission neutre pour étudier [la] possibilité d'une élection libre [en] Allemagne. Les puissances occiden[tales] ont souligné qu'une telle élec[tion] et une enquête impartiale a[u] préalable sont essentielles à un tra[i]té de paix.

Les trois puissances ont aus[si] souligné dans leurs notes que [la] Commission serait formée de pay[s] neutres et que le droit de véto so[viétique] devrait être exclu.

Pendant ce temps, en Allemagn[e] même s'est engagé le débat sur le[s] traités de défense commune [de] l'Allemagne et de l'Europe occiden[tale]. Le débat s'est engagé au par[lement] de Bonn sous de meilleur[s] augures qu'on ne l'avait prévu. Le[s] journalistes étrangers à Bonn sou[li]gné que l'opposition socialiste [à] ces traités est moins forte qu'on n[e] s'y attendait et que les traités se[ront] éventuellement acceptés pa[r] une forte majorité à la Chambre basse.

Il est encore tôt cependant pou[r] faire des prédictions sur l'issue d[e] ce débat qui ne se terminera pas a[vant] septembre. D'ici de là, bien de[s] évènements peuvent survenir et dé[jouer] les calculs des experts.

En ouvrant le débat, le chance[lier] Adenauer a apporté un puis[sant] argument pour refuter les cri[tiques] des adversaires des traités d[e] défense.

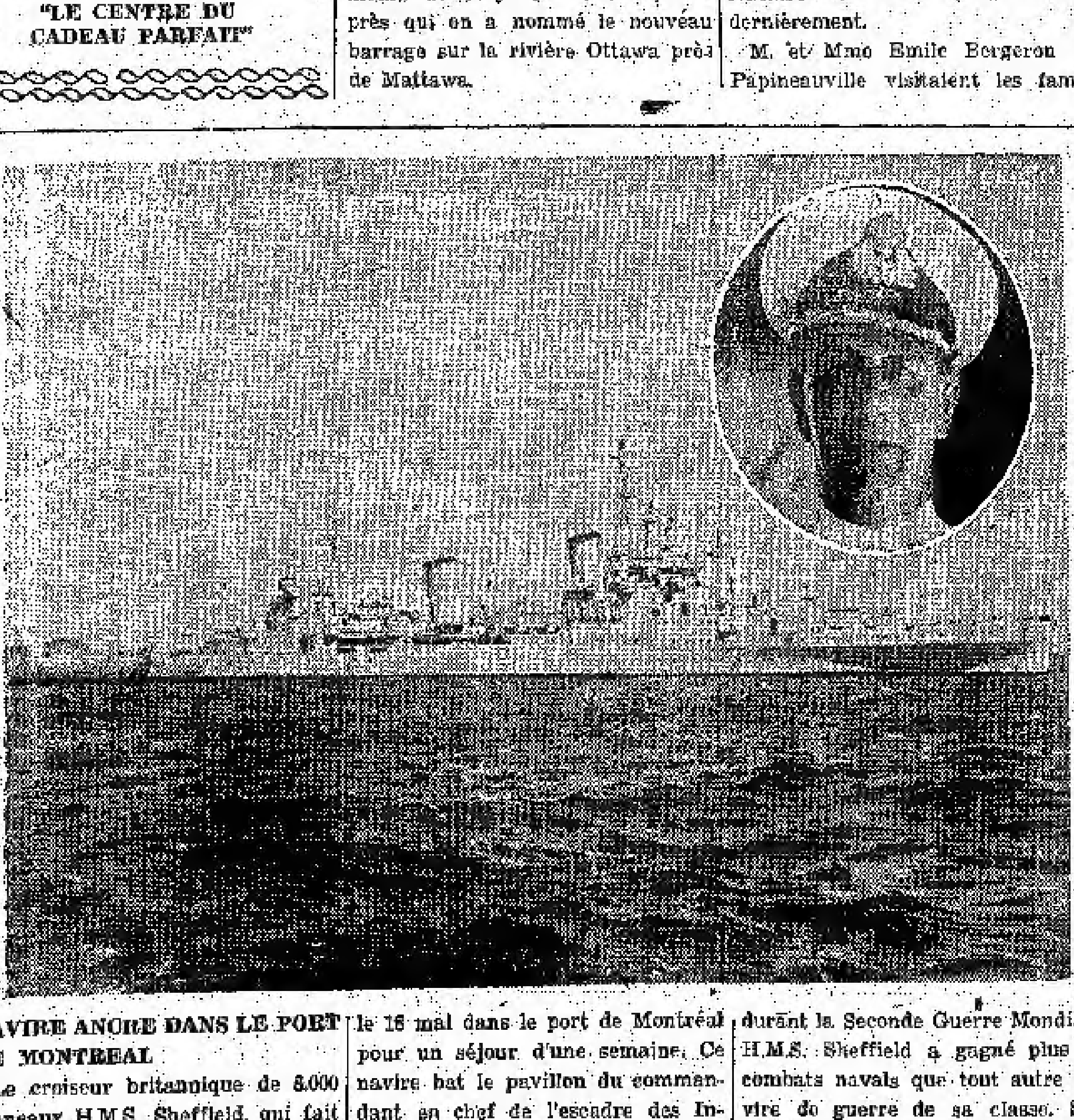
Il a affirmé que ces traités ne [nui]raient pas à l'unité allemande car la Russie ne consentirait cette unité que lorsqu'elle y serait contrainte. Le chancelier a précisé que Moscou ne serait contraint de l[e] faire que lorsque l'Allemagne de l'ouest serait forte, pour l'allemagne occidentale, est de se joindre à l'alliance occidentale.

De son côté, l'opposition socia[liste] considère qu'il n'est pas pro[bable] que le réarmement permett[e] à l'Allemagne occidentale de négo[cier] avec la Russie en s'appuyan[t] avec la force. Au contraire, disen[t] les socialistes, si l'Allemagne d[e] l'ouest se réarme, l'Allemagne o[rientale] fera de même et neutrali[sera] la force de l'ouest.

Les observateurs étrangers con[sidèrent] que le chancelier Adenaue[r] a plus de chances de faire admet[tre] son point de vue du peuple A[l]lemand parce que la Russie a tr[op] tardé à soumettre des proposition[s] concrètes sur des élections libre[s] dans toute l'Allemagne. Même [si] Moscou acceptait les proposition[s] des puissances occidentales, il [ne] serait pas possible de tenir des éle[c]tions libres avant trois mois [en] Allemagne.

D'ailleurs, un grand nombre d'A[l]lemands sont convaincus que [la] Russie n'osera pas consentir à [la] tenue d'élections libres dans tout[e] l'Allemagne. Elle ne consentira p[as] non plus à rendre la liberté à l'A[l]lemagne à moins d'être contrain[te] de le faire pour éviter la guerr[e].

En France, le gouvernement P[i]nay a obtenu un vote de confian[ce] à l'Assemblée nationale, assura[nt] ainsi un gouvernement stable à [la] France pour au moins trois mo[is]. Le parlement a, en effet ajour[né] sa session pour trois mois et [le] gouvernement pourra alors conce[n]trer ses énergies pour consolid[er] l'économie nationale et resserr[er] ses liens avec l'ouest sans avoir [à] s'inquiéter du danger toujours pr[é]sent d'une défaite parlementaire.



NAVIRE ANCRE DANS LE PORT DE MONTREAL

Le croiseur britannique de 8.000 tonneaux H.M.S. Sheffield, qui fait partie de la patrouille britannique des Indes Occidentales, est arrivé le 16 mai dans le port de Montréal pour un séjour d'une semaine. Ce navire bat le pavillon du commandant en chef de l'escadre des Indes Occidentales, le Capt. Michael Everard. Il est à remarquer que, durant la Seconde Guerre Mondiale, H.M.S. Sheffield a gagné plus de combats navals que tout autre navire de guerre de sa classe. Son complément est de 800 officiers et marins.

Lisez chaque mois L'ACTION NATIONALE

REVUE MENSUELLE

Directeur: André Laurendeau

L'Action Nationale, publiée par la Ligue d'Action Nationale, est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément Français en Amérique. Elle parait tous les mois sauf en juillet et en août.

SOMMAIRE DU MOIS DE JUIN

MESURE DE NOTRE NATIONALISME — Jean-Marc Léger

L'UNIVERSITE LAVAL ET LA VIE NATIONALE — H. Prévost, ptre.

QU'EST-CE QUE LE JUSTE SALAIRE? — Emile Coins

NECESSITE D'UNE DEONTOLOGIE JOURNALISTIQUE — Jean-Marie Morin

HERMETISME ET POESIE — Gilles Marcotte

IDEES CROCHES ET PETITES POLITIQUE — François-Albert Angers

DEUX DEPUTES FEDERAUX NOUS METTENT EN GARDE — Edmond Lemieux

OEUVRES ET DISQUES DE BEETHOVEN — Albin Rivard

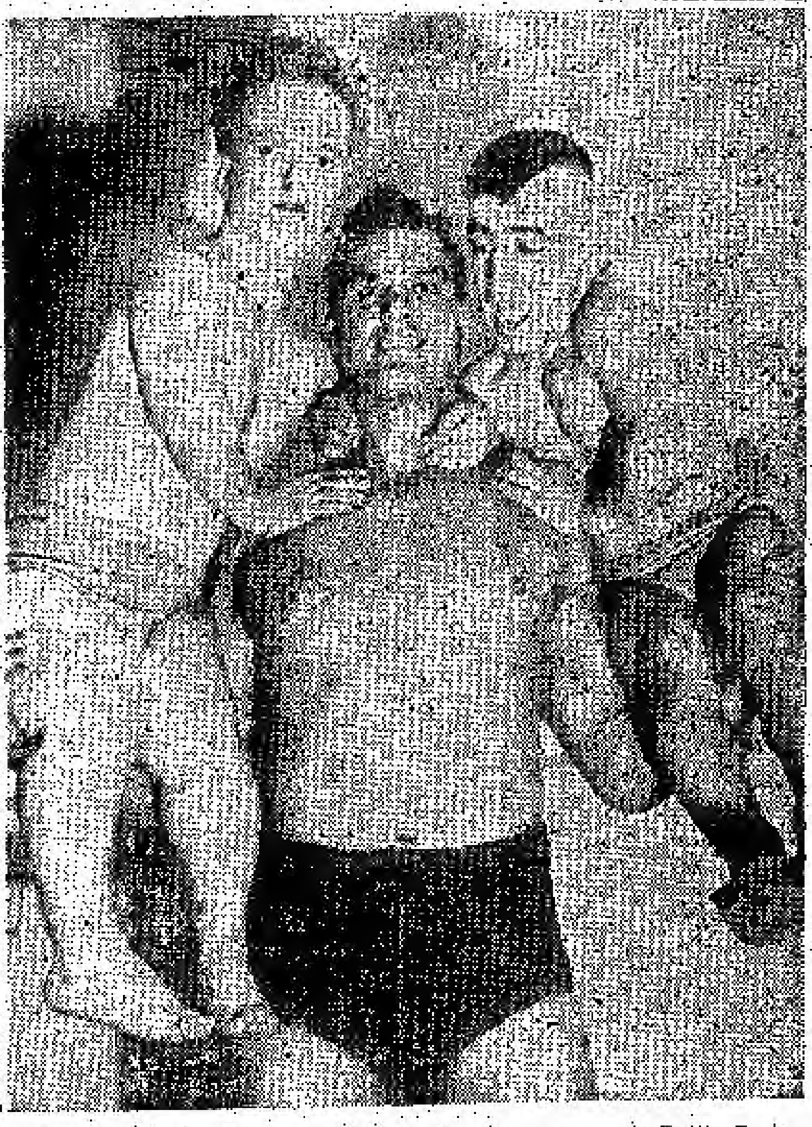
Administration: 936, est, rue RACHEL, MONTREAL

L'abonnement est de $3.00 par année

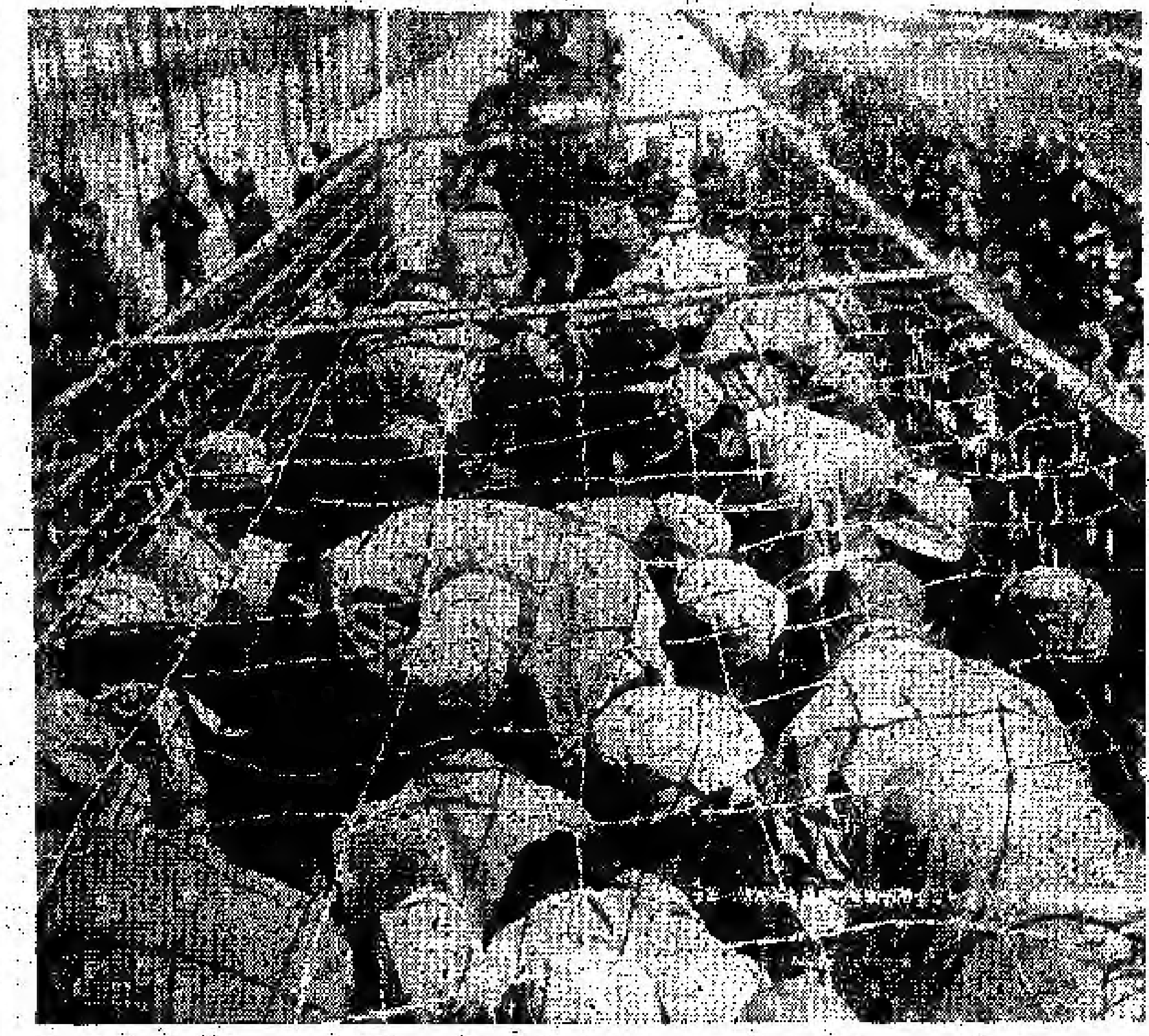
L'abonnement de soutien: $5.00

VISITE ROYALE DANS UN LABORATOIRE

Le Duc d'Edimbourg a récemment visité les laboratoires de physique et de chimie à Teddington, Ang. A droite, le Dr E. S. Bullard, directeur des laboratoires, donne des explications sur un modèle de cire d'un cargo de commerce. On distingue aussi sir Ben Lockspieser un savant dans le domaine des recherches industrielles, et le Dr J.-F. Allan surintendant des services maritimes aux laboratoires.



Nains musclés — Un stimulant fut récemment fourni au programme hebdomadaire de lutte au Forum de Montréal, quand quatre nains s'en donnèrent à qui mieux mieux dans un duel par équipes. Le nouvel acte mettait en vedette Pee Wee James et Petit Castor, avec une chevelure à l'indienne que l'on voit dans les bras de Wladek Kowalski, le géant polonais de 6 pieds et 7 pouces. Un autre des gladiateurs de taille anormale, Fuzzi Cupidon, n'est ni plus ni moins qu'un Gorgeous George miniature.



Retenus par des barbelés

Pendant que les troupes des Nations Unies montent la garde de chaque côté de la route, des prisonniers nord-coréens sont retenus en captivité sous du fil barbelé pendant qu'on les transporte par camions d'un camp à l'autre sur l'île de Koje. En tout, 22,000 prisonniers ont été changés de camp sans faire de résistance. La docilité de ces captifs indique que les gardes alliés ont gagné le contrôle absolu sur les 80,000 prisonniers qui, quelques jours plus tôt, avaient la maîtrise des camps et défiaient les autorités alliées.

"Etes vous au courant?"

"Le central de Noëlville sera inauguré le 21 août!"

A compter du jeudi 21 août, quatre localités de la rivière des Français auront leur propre central téléphonique. Ce nouveau central desservira non seulement Noëlville, mais aussi Alban, Rutter et Monetville. TOUS LES APPELS ENTRE CES LOCALITES SERONT EXEMPTS DES FRAIS D'INTERURBAIN.

Pour mieux rendre service à nos clients dans cette région, nous ouvrirons un bureau d'affaires dans l'immeuble logeant l'outillage central, rue Principale.

L'établissement d'un central téléphonique dans la région de la rivière des Français fait partie du programme que nous nous sommes tracé afin de procurer le téléphone partout où le développement local en justifie l'installation.

Le gérant, A. T. CURLISS.

Avant le 21 août, vous recevrez un annuaire supplémentaire qui vous sera utile, jusqu'à la publication du nouvel annuaire de Sudbury, lequel contiendra les numéros du nouveau central.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

POUR UNE FRACTION DE 1¢ L'HEURE, votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir à toute heure... jour et nuit.

Autour de la ferme

Les expériences effectuées pendant trois ans à la Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière révlent jusqu'à quel point il est important de semer l'orge à bonne heure. En effet, c'est le semis hâtif qui a donné les rendements les plus élevés pour les diverses variétés d'orge. Les chutes de rendement causées par le semis tardif ont varié considérablement d'une variété à l'autre; la Montcalm a été la moins atteinte tandis que le rendement de la variété Mensury a été considérablement réduit.

Des recherches effectuées pendant les cinq dernières années à la Ferme expérimentale de Brandon (Man.) révèlent que le coût moyen du pressage du foin dans le champ a été de $2.87 la tonne, frais totaux y compris les salaires, dans les régions de Brandon et de Melita.

De l'or fut découvert pour la première fois dans la région de Cariboo en Colombie Britannique en 1859. En 1860 eut lieu la fameuse course à l'or dans ce territoire.

Godbout, sur la rive nord du Saint-Laurent, fut fondé avant 1670 comme poste de commerce.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Monseigneur de Laval

Le premier évêque de la Nouvelle-France fut Monseigneur de Laval. Il vint au Canada en l'année 1659.

A son arrivée, toute la population de la ville de Québec avec le gouverneur en tête, se rendit au rivage, pour recevoir sa première bénédiction, lorsqu'il mettrait le pied à terre.

L'artillerie fit aussi entendre sa voix, pour se joindre aux acclamations de la foule. Les gens se rendirent ensuite en procession à la chapelle, pour chanter le Te Deum de la reconnaissance.

Au banquet qui suivit, Monseigneur de Laval, pour imiter Jésus-Christ qui avait dit: "Je suis au milieu de vous comme celui qui sert" de sa propre main, servit les Hurons et les Algonquins, qui étaient du nombre des invités.

Ce bon évêque s'intéressa et se dévoua sans compter, aussi bien aux besoins spirituels des Sauvages, qu'à ceux des colons.

Pour former des prêtres pour les besoins de la colonie, il fonda un petit et un grand séminaire, à Québec.

Afin de pourvoir à l'éducation pratique des cultivateurs, il ouvrit une ferme agricole à Saint-Joachim.

Le commerce de l'eau-de-vie causait beaucoup de ravages, surtout parmi les Sauvages: il lutta toute sa vie pour combattre ce terrible fléau.

Il travailla beaucoup à la conversion des Sauvages, en leur procurant des missionnaires; lui-même se rendait de temps en temps, dans leur bourgades, pour leur porter secours de la religion, ou leur administrer le sacrement de confirmation.

Sur la fin de sa vie, après avoir dépensé ses forces à l'établissement du règne de Jésus-Christ, dans les âmes dispersées de son immense diocèse, il se retira au grand séminaire pour se préparer à la mort.

-- Là, il employa ses dernières années à sa propre sanctification dans la pratique des plus sublimes vertus.

Monseigneur de Laval a été un grand patriote, un ferme défenseur des lois de l'Eglise et un grand saint.

Un nid d'oiseau

Un nid d'oiseau! Quel merveilleux chef-d'oeuvre! Comme ces brins d'herbe, cette mousse, cette laine, ces plumes, ces pailles légères sont tressées avec art! Imagine-t-on un oreiller plus doux que le duvet qui tapisse l'intérieur d'un nid? Puis, quel soin, quelle sollicitude pour que cette fragile construction soit posée en lieu sûr et soustraite aux regards et à la main des déprédateurs! La cime élancée d'un arbre, l'épais buisson au fond des bois, le creux d'un vieux tronc ou de la muraille en ruine; c'est là l'emplacement que préfère l'oiseau.

Voilà, direz-vous, une bien frêle assise que cet établissement aérien, une demeure bien triste que ce réduit obscur! N'importe, pour si modeste que soit le nid de l'oiseau, il y abrite tout son bonheur; il ne le quitte que par instant et y revient toujours avec joie.

Mgr de la BOUILLERIE

Le bienfaisant jardinier

Il y avait une fois un vieux jardinier qui était affable avec tout le monde, mais surtout bienfaisant envers les pauvres. Maintes petites sommes qu'il aurait pu employer à se procurer quelques vêtements, ou un joli meuble, ou un plaisir quelconque, étaient données aux malheureux qui venaient lui exposer leurs besoins. A chacun de ses actes de charité on lui entendait dire ces mots: "Allons, encore une pomme par-dessus la haie!"

Quelqu'un lui demandant un jour l'explication de ces singulières paroles, voici ce qu'il raconta: "Un jour j'appelai plusieurs enfants dans mon verger, et, leur montrant les fruits qui se trouvaient au pied d'un arbre, je leur donnai la permission d'en manger tant qu'ils voudraient; mais je leur défendis d'en mettre dans la poche pour les emporter. Un de ces petits polissons eut le malice de jeter quelques-unes des plus belles pommes par-dessus la haie, afin de les retrouver en sortant du jardin.

"Sans doute cet enfant agissait mal à mon égard; aussi ne lui ai-je plus permis d'entrer dans mon verger. Cependant, de même que l'abeille sait tirer un suc précieux même des plantes vénéneuses, je sus aussi tirer de cette supercherie une utile leçon.

"Je me dis: Il en est des hommes vivant sur la terre comme des enfants que j'avais admis dans mon jardin; nous jouissons des biens de ce monde, mais sans avoir la faculté d'en rien emporter avec nous. Pourtant ce que nous donnons aux pauvres, nous le jetons, pour ainsi dire, par-dessus la barrière qui sépare ce monde d'un monde meilleur, et nous le retrouvons dans l'éternité".

L'aiguille

Je suis la petite aiguille
Aux doigts de la jeune fille.
Et des mères de famille,
Je vais, je viens, je sautille,

Pour que le monde s'habille
Selon l'âge et les saisons...
Nous cousons, nous cousons,
Les langes et les layettes,

Les mignonnes chemisettes,
Les coiffes et les cornettes,
Nous les faisons très bien faites,

Pour les petites fillettes
Et les tout-petits, cousons,
Dans la toile, dans la laine,
Dans la robe de futaine.

Dans le manteau de la reine,
Avec mon fil que j'entraine,
Nuit et jour, je me promène,
Et, dans toutes les maisons,
Nous cousons, nous cousons,

Jean Aicard.

ST - VINCENT DE PAUL

CONFESSEUR

Vincent de Paul était un très saint prêtre.

Il savait combien Notre-Seigneur aimait les pauvres et travaillait pour eux.

Il faisait donc tout son possible pour leur alléger les misères de la vie.

Il leur distribua tout son argent. Il abritait chez lui les pauvres malades et les soignait. Quand il rencontrait des enfants pauvres, il les nourrissait et les habillait affectueusement.

Il leur parlait constamment de Jésus-Christ. Il leur disait que Jésus, lui aussi, avait été pauvre sur terre, et qu'il aimait les pauvres par-dessus tous.

Un jour, il fut fait prisonnier par des pirates et emmené en mer.

Mais il convertit le chef des pirates et lui fit aimer Jésus-Christ, si bien qu'il se fit catholique.

Pour l'aider au service des pauvres, il réunit autour de lui des hommes et des femmes, qui continuèrent son oeuvre après sa mort.

On nomme les hommes: Les Prêtres de la Mission.

Les femmes sont les Soeurs de la Charité qui font tant pour les pauvres.

Sa fête est le 19 juillet.

Bons Mots

Drôle de pompier

Un Anglais descend des marches d'un hôtel, son verre à dents à la main, et dit au portier:

—Donnez-moi un verre d'eau, je vous prie.

Il remonte dans sa chambre, puis redescend pour demander un autre verre d'autre.

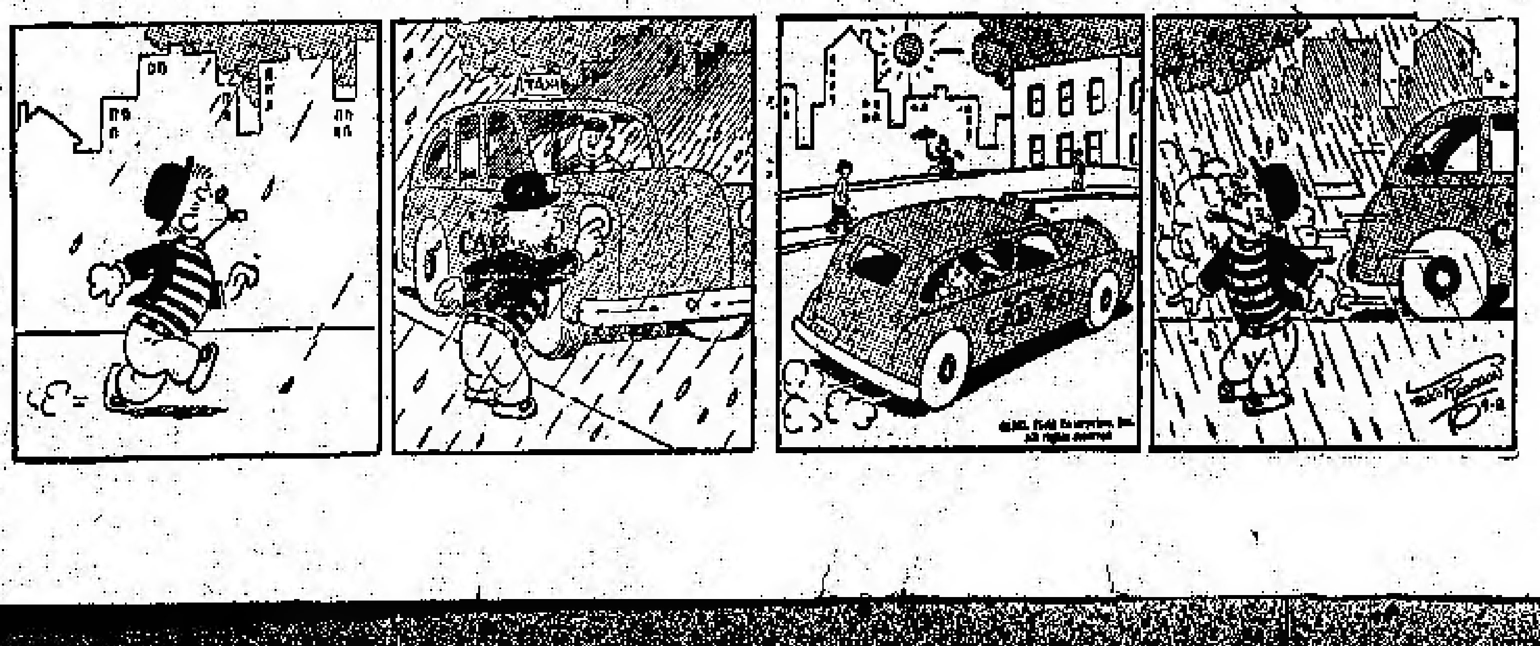
La manoeuvre se répète une dizaine de fois.

A la fin, le portier intrigué lui demande:

—Mais que faites-vous de cette eau? Vous la buvez?

—Oh! non, explique l'Anglais. Mais il y a feu dans ma chambre. Alors je cherche à éteindre l'incendie.

BOZO- FOXO REARDON



PRIS AU VOL!

Cette rare photo nous montre une truite arc-en-ciel au moment où elle accomplit un salut prodigieux au dessus du Barrage Nicholson près d'Alliston, Ont., à 40 milles au nord-ouest de Toronto. Il avait fallu une grande patience au photographe pour saisir la truite au moment psychologique. Chaque année, les truites, guidées par leur instinct, remontent le courant de la Rivière Nottauasaga pour aller se reproduire.

ENRICHISSEZ VOS VACANCES DE BONNES LECTURES...

Parents, voyez à ce que vos enfants ne perdent pas pendant leurs vacances, tout ce qu'ils ont appris durant l'année scolaire...

Que les vacances soient pour eux un enrichissement intellectuel...

LA LIBRAIRIE LOISIRS vous offre un vaste choix de livres adaptés à tous les goûts...

EXEMPLES:

1—Aventure autour du monde (Jacques Hebert)
2—Maria Chapdeleine (Louis Hémon)
3—Jacques et Marie (Napoléon Bourrassa)
4—Les rapaillages (Lionel Groulx)
5—En guettant les ours (Vieux Doc)
6—Histoire du Canada français (Groulx)
7—Les volumes intéressants de Jules Verne
8—Contes du Lundi (Daudet)

N. B. Pendant la saison estivale, la Librairie Loisirs sera fermée le samedi, toute la journée.

LA LIBRAIRIE LOISIRS

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

●

Voici le bilan des principaux évènements qui se sont produits dans le monde depuis ces derniers jours:

Les communistes ont goûté avec amertune leur propre médecine dans les négociations de tréve à Pannunjom. Depuis des semaines ils prétendaient que les Nations-Unies violaient la convention de Genève en refusant le rapatriement de tous les prisonniers de guerre. De leur coté, les négociateurs alliés refusaient de rapatrier de force les prisonniers de guerre qui refusaient d'aller vivre sous un régime communiste.

Les négociateurs alliés ont retourné les arguments des communistes en rappelant que ce sont les Russes qui ont prénonisé le principe de rapatriement volontaire à la fin de la deuxième guerre mondiale. Les rouges avaient alors offert de transporter les prisonniers de guerre allemands dans n'importe quel pays de leur choix.

Ce retour des évènements n'aura probablement pas une grande influence sur la conclusion des négociations d'armistice mais il était quand même amusant de voir les communistes pris par surprise par ce rappel du précédent communiste.

Ridgway

Le commandant de l'Otan, le général Matthew Ridway a rendu visite aux troupes du pacte de l'Atlantque en Allemagne. Il a souligné à cette occasion que la période d'organisation des forces de l'Atlantique est maintenant terminé et que l'Otan peut commencer la formation et l'entraînement de son armée de 50 divisions, pour la fin de la présente année.

En Allemagne les communistes ont tenté d'organiser des manifestations contre le commandant de l'Otan comme ils l'avaient fait auparavant en France et en Italie mais encore une fois, ils ont échoué dans ces manoeuvres.

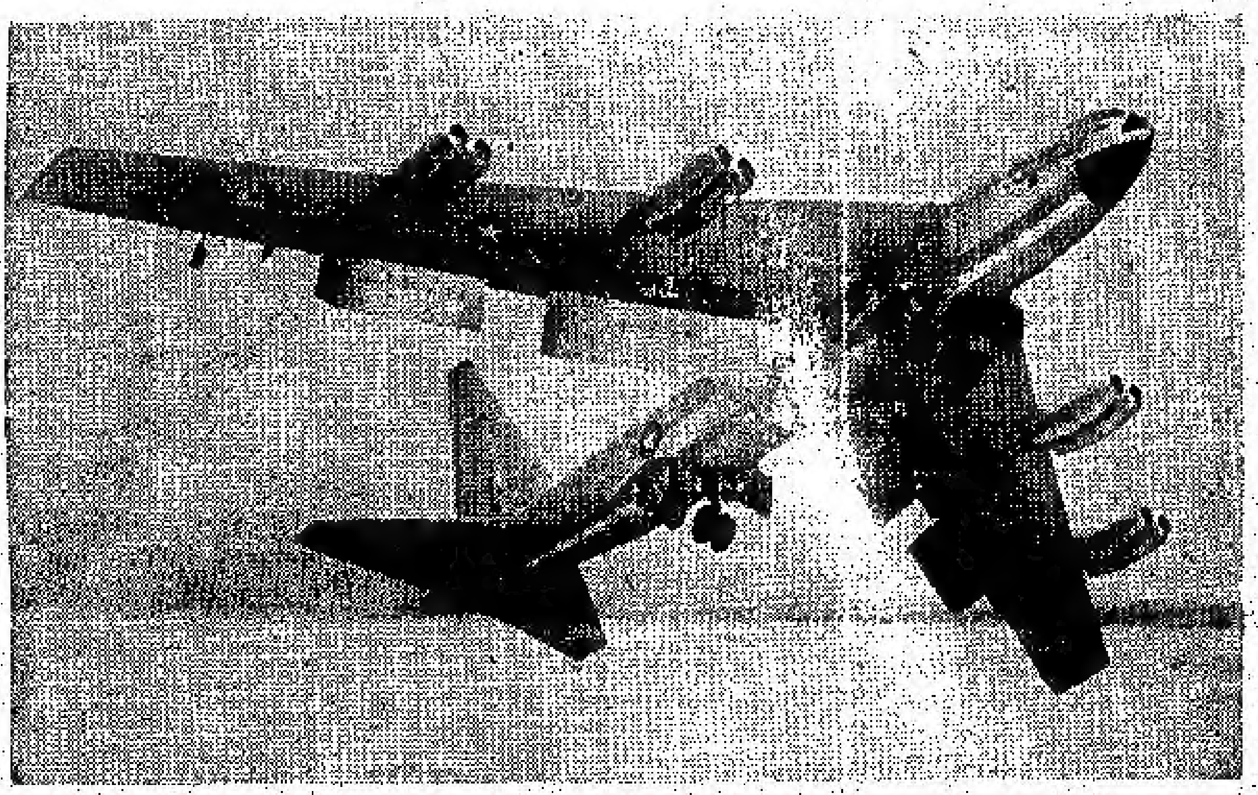
France

Le ministre le l'Indochine dans le gouvernement français, M. Jean Létourneau, a apporté un grand soulagement pour toute la population française la semaine dernière lorsqu'il a affirmé que les Etats-Unis fourniraient une plus grande aide à l'Indochine, l'an prochain pour combattre les forces rebelles communistes qui veulent renverser le régime établi. Le ministre a précisé que les Etats-Unis apporteraient une aide militaire dans l'ordre de 450 millions de dollars pour combattre la rebellion. Il a également donné à entendre que les Etats-Unis aideraient la France à reconstituer les forces du Viet-Nam qui pourraient éventuellement soulager la France d'une partie du fardeau que représente la lutte à la rébellion communiste.

* * *

Le problème allemand reste la vedette de l'heure sur la scène internationale. La deuxième guerre mondiale est terminée depuis sept ans et on semble encore loin d'un traité de paix allemand. Les nations alliées pendant le dernier conflit mondial s'étaient mises d'accord

— Suite à la page 8 —



UN NOUVEAU GEANT DES AIRS

On voit ci-dessus la première photographie non-retouchée du nouveau super-bombardier global de l'Aviation américaine. La photo a été prise lors de l'envolée d'essai de la "Stratoforteresse" B-52 au-dessus de Boeing Field, à Seattle, Wash. On a révélé à cette occasion que ce bombardier à jeu est muni de 8 engins et mesure 185 pieds de largeur et 153 de longueur, cependant que la partie supérieure de la queue mesure 4[…] pieds de hauteur. Ce géant des airs est muni pour l'atterrisage de huit roues pricipales, avec des roues additionnelles par mesure de protection. Toutes ces roues durant le vol se rétractent dans le fuselage.

DEBUT D'UNE TOURNEE CANADIENNE

La fanfare internationale de l'Armée du Salut est arrivée récemment à l'aéroport de Montréal. C'est la première fois depuis 1882 que cette fanfare renommée de Londres vient faire une tournée au Canada. On l'entendra dans les principales villes du pays. A leur arrivée, les musiciens salutistes ont été accueillis par le Commissaire W. R. Dalziel, de Toronto, et le Lieut.-Col. Matt Junker, commandant divisionnaire, de Mon-

CHRONIQUE FEDERALE -

Par la BUP

* * *

La session fédérale qui vient de se terminer à Ottawa aura marqué de nouvelles pages de l'histoire canadienne à plusieurs points de vue.

C'est en effet la première fois que la session est formellement ouverte par un gouverneur général canadien, le très hon. Vincent Massey, depuis le début de la confédération, et 1867. Jusqu'à maintenant, depuis le début du régime anglais, le gouverneur général était toujours d'origine britannique.

Un autre développement d'ordre historique, s'est produit quand le Parlement a amendé l'Acte britannique de l'Amérique du Nord, base de la constitution canadienne sans demander le consentement du parlement du Royaume-Uni. De 1867 à 1949, le pouvoir d'amender la constitution relevait du parlement de la Grande-Bretagne.

Par suite de la loi passée en 1949, le parlement canadien peut amender la constitution sur presque toutes les questions qui relèvent de la juridiction du gouvernement fédéral.

L'amendement a porté cette année sur le rajustement de la représentation aux Communes. Il prévoit qu'aucune province ne peut perdre plus de quinze pour cent de ses sièges dans aucune redistribution de la représentation électorale. Il ajoute également un siège pour les Territoires du Nord-Ouest, qui se développent rapidement.

Ces changements porteront de 262 à 265 le nombre des députés aux Communes après la prochaine élection.

Voici la représentation actuelle:

Libéraux, 183; progressistes-conservateurs, 49; CCF, 13; Crédit Social, 10; Indépendants,4; Libéraux-indépendants, 2; un siège vacant; total 262.

Les futurs historiens pourront souligner qu'au cours de cette année, le Canada a renoué des relations amicales avec deux de ses principaux ennemis de la deuxième guerre mondiale— l'Allemagne et le Japon.

Le parlement a ratifié un traité de paix avec le Japon. Il a autorisé le Canada, à titre de membre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord, d'étendre à l'Allemagne de l'Ouest, ses garanties de défense.

Pour faire face à une attaque communiste possible, le Canada s'est engagé à défendre désormais l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, la France, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Hollande, la Norvège, le Portugal, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, la Grèce et la Turquie.

Ces engagements s'ajoutent à ceux que le Canada a assumés à titre de membre des Nations-Unies.

Des troupes canadiennes combattent actuellement en Corée sous le commandement des Nations-Unies. Des soldats et des aviateurs canadiens sont cantonnés au Royaume-Uni et en Europe, comme partie des effectifs de l'Otan.

La session a apporté la première division, depuis le début de la deuxième guerre mondiale, sur la politique extérieure du Canada.

Les 13 députés CCF ont demandé aux Communes de voter une motion de non confiance envers le gouvernement parce que, affirmaient-ils, il n'accordait pas une aide économique suffisante aux autres membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord. Le vote a été défavorable à la motion.

Les 10 représentants du crédit social ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas appuyer l'extension des garanties de défense à l'Allemagne sans savoir davantage de quoi il s'agissait.

Pour tenir ses engagements au pays et à l'étranger, le Parlement a approuvé un budget sans précédent en temps de paix. Ce budget a prévu des revenus de \$4,270,000,000 et des dépenses de \$4,270,000,000.

Le budget a jongler avec l'impot sur le revenu personnel. Les taux ont été réduits en comparaison de ceux de 1951-52. Mais avec une taxe de deux pour cent, pour la sécurité sociale, qui entrera en vigueur le 1er juillet, le contribuable paiera plus qu'il ne l'a fait l'an dernier.

Les taxes de corporation, qui s'élevaient déjà à plus de 50 pour cent, ont été laissées presque intactes. Les taxes ont été réduites sur une quantité d'articles de consommation.

Dans le domaine législatif, le premier projet approuvé a apporté des paiements aux cultivateurs dont le bétail ou les immeubles ont été détruits à la suite d'une éruption de fièvre aphteuse en Saskatchewan.

Un comité des Communes, groupant des représentants de tous les partis, a fait enquête sur la façon dont le gouvernement s'était occu-

— Suite à la page 5 —

NOTES INTERNATIONALES

— suite de la page 1 —

seulement dans des circonstances bien définies. Le Président est sans doute lui-même tenu à respecter la constitution, ainsi qu'on l'a vu lors de la récente intervention de M. Truman dans la grève des aciéries. Mais dans le vaste et très important domaine des relations étrangères, le Président est vraiment roi et maitre. M. Truman a déjà eu l'imprudence de parler à la légère de Louis XIV. Or le Président des Etats-Unis peut affirmer, en tout ce qui regarde la politique étrangère: L'Etat, c'est moi.

Bien plus. Le Président des Etats-Unis ne gouverne pas seulement son pays. Depuis la fin de la dernière guerre il gouverne, en fait une très large partie du monde, en Amérique, en Europe et en Asie. C'est Washington qui impose sa politique à la moitié du globe. C'est pourquoi l'élection d'un Président a une telle importance, non seulement pour les Américains, mais aussi pour les Canadiens, pour les Républiques de l'Amérique du Sud, pour l'Europe occidentale, pour le Moyen-Orient, pour l'Afrique, pour plusieurs pays de l'Asie et de l'Océanie. Et, sans aucun doute, pour la Russie elle-même et ses satellites.

Le candidat républicain

Voilà qui explique pourquoi on a suivi avec un tel intérêt les délibérations du parti républicain qui a tenu son congrès la semaine dernière à Chicago. Ce congrès tirait son importance tant à cause de la forte personnalité des candidats qu'à cause de l'orientation plus nette que le parti républicain entend imprimer à la politique étrangère des Etats-Unis. A l'étranger, on est porté à croire que le parti démocrate subira une défaite lors de la prochaine élection. Le parti démocrate souffre des erreurs que Roosevelt et Truman ont commises à la fin de la guerre et après le conflit, et de la corruption qui éclabousse toute la bureaucratie démocrate. Il s'agit de procéder à un immense balayage à l'intérieur et, à l'extérieur, à un vigoureux redressement.

A cause de cette situation, le congrès républicain a choisi le général Eisenhower comme son porte-étendard. Le général l'a emporté sur le sénateur Taft, après une lettre très serrée.

Le principal est à venir

Il est prématuré d'essayer de porter un jugement définitif sur le candidat vainqueur, de même que sur le programme détaillé qu'il préconisera durant la campagne électorale. Et il serait peu sage de tabler d'ores et déjà sur une victoire certaine du candidat républicain. Car bien que le parti démocrate soit en fâcheuse posture, il conserve assez de partisans dans les couches populaires pour menacer le candidat républicain. Les observateurs les plus exprimentés de la politique américaine sont d'avis, au contraire, que le candidat républicain ne pourra se faire élire à la Présidence qu'à la condition de rallier un nombre considérable de votes démocrates.

Réservons donc notre jugement sur les chances républicaines de succéder à l'administration démocrate, tant que le parti de M. Truman n'aura pas désigné son candidat présidentiel. D'ailleurs, qui peut affirmer, en toute certitude, que M. Truman ne reviendra pas sur sa décision et n'acceptera pas de poser de nouveau sa candidature? Si cela devait se produire, la lutte électorale serait certainement l'une des plus dures de toute l'histoire politique américaine. Au départ, à tout le moins, des chances des deux candidats seraient à peu près égales.

L. P.

Voulez - VOUS des prix stables?

La stabilité des prix dépend de plusieurs choses, mais principalement du rapport entre les salaires et la production.

Si les salaires augmentent sans une augmentation correspondante dans le volume de la production homme-heure les prix par conséquent sont destinés à monter eux aussi. Ainsi il appartient réellement aux Canadiens d'avoir ou de ne pas avoir des prix stables.

Si nous Canadiens voulons que le coût de la vie se stabilise, nous devons donc voir à ce que la production homme-heure garde le pas avec les salaires.

★

Publié comme Service Public par

THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

Usines à

HAMILTON — BRANTFORD — SWANSEA — GANANOQUE — MONTREAL

21 au 28 juillet

Jours de marine à Sudbury

VOULEZ - VOUS ETRE PAYE

- pour apprendre un métier?
- pour avoir une sécurité?
- et une pension dans 25 ans?
- et une chance de voyager?

DONC

Voyez l'officier de recrutement naval

à 9 rue Cedar à Sudbury

11.00 a. m. — 8.00 p. m.

ou téléphonez 3 - 6047

ALLONS MARINE!

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 40

—Et je reprendrai ma place au retour?

—Naturellement.

Le petit homme en lunettes prit sur la table un conduit de caoutchouc muni d'un pavillon de cuivre l'approcha de ses lèvres, et prononça quelques mots auxquels il fut immédiatement répondu de la même manière.

Un moment après, un vieillard, tenant un gros livre, apparut à son tour dans le bureau.

—Cherchez à l'article cocher, dit l'agent de la maison Bompoil.

Le commis trouva l'article demandé. Le nom de chacun des automédons sans place était suivi d'un signalement complet, age, mention de maison dans lesquelles il avait servi, rien n'y manquait. Quand le bonhomme fut arrivé au nom et qualité d'un des cochers inscrits, l'agent frappa sur la table avec une règle:

—Victor Bude, c'est un excellent sujet, trente ans, de la tenue, parle anglais, références excellentes...

Le commis regarda Baptiste.

—Voici le conseil que je vous donne: prévenez Mme Montravers, présentes-lui Victor Bude, qui vous remplacera pendant votre absence, et partez.

—Il ne me manque qu'une chose, dit Baptiste: l'adresse de mon cousin.

—Vous la trouverez demain à trois heures; Victor vous attendra dans ce bureau.

—A combien montent les frais de correspondance?

—A cent francs, répondit l'agent.

—J'échangerai demain un billet de banque contre l'adresse d'Athanase.

Le cocher salua, l'agent replongea dans sa correspondance, le vieux commis rapporta ses livres, et les trois commis se levèrent quand passa Baptiste Morel, futur héritier de son cousin Athanase, capitaine au cabotage.

Le jour même, Baptiste Morel expliqua à Mme Montravers son vif désir d'aller voir l'unique parent qui lui restât. En même temps, il annonçait que le service de Madame n'aurait nullement à en souffrir, puisqu'il se ferait immédiatement remplacer.

Mme Montravers donna à Baptiste la permission de prendre quinze jours de congé, et, le lendemain, le cocher retournant aux bureaux de l'agence Bompoil y trouva Victor Bude, plaça dans son portefeuille l'adresse de son cousin, paya les cent francs de frais de correspondance et emmena avec lui celui qui devait prendre pendant quelques jours sa place à l'hôtel Montravers.

Victor Bude semblait un garçon flegmatique et réservé. Sa tenue était irréprochable, son accent légèrement britannique, et Baptiste fut presque jaloux de sa belle mine et de sa distinction.

Tandis que l'heureux cousin du capitaine au cabotage allait installer Victor, l'agent de la maison Bompoil télégraphiait à Marseille:

A M. Jean Legume, fabricant de crêtes de coq en palais de boeuf.

Poisson est pris, cousin s'appelle Athanase Morel, garder Baptiste dix jours.

TRIOLET.

Le lendemain Baptiste montait en chemin de fer et un train de grande vitesse l'emmenait vers Marseille.

Victor entra en fonctions et les remplit en cocher accoutumer aux bons chevaux et aux élégants attelages.

Le jour du bal approchait.

Les toilettes étaient prêtes dès le matin, les ordres donnés à midi; Mme Montravers déclara qu'elle n'irait pas au bois ce jour-là, afin d'éviter toute espèce de fatigue.

Victor et Jack se trouvaient libres.

Jack était un groom de seize ans qui paraissaient en avoir douze, mince et pâle, futé comme un enfant de Paris qu'il était railleur à l'office, respectueux avec ses maitres, lisant les journeaux avancés et fumant les cigares de M. Montravers, il réalisait le type complet de cette adolescence flétrie avant l'âge comme un bouton de fleurs est rongé par un ver avant d'avoir pu s'épanouir.

Du reste, il remplissait son service avec une grande exactitude, et on ne pouvait lui adresser aucun reproche sérieux.

Quand Mme Mantravers eut déclaré à Victor qu'elle ne sortirait pas, celui-ci proposa à Jack de faire une partie fine. Ils se trouvaient libres jusqu'à dix heures du soir et pouvaient se promener à leur guise, dinant au cabaret, entendant un peu de musique; la nuit serait dure, il était juste que les domestiques prissent du loisir puisque les maitres s'amusaient.

Jack accepta avec enthousiasme, le cocher l'emmena jusqu'aux boulevards extérieurs, commanda un diner succulent, des vins de choix, et le moulin-à-vent, le rire, la musique eurent bientot grisé le jeune garçon. Il devint d'une pâleur livide, ses mains s'agitèrent, sa tête oscilla, et il tomba à la renverse ivre ou endormi.

Victor l'enleva dans ses bras comme un enfant, un garçon appela un cocher, Jack fut étendu sur les coussins de la voiture et le numéro 4322 entraîna rapidement Victor et son jeune compagnon vers le passage de Ménilmontant, à quelque distance du Crapaud-qui-Chante.

Un petit Italien chantait et dansait encore devant la porte.

L'ogresse se remuait lourdement au fond de son antre.

—Eh! la mère, dit Victor Bude, faut encager ce joli oiseau jusqu'à demain; seulement, si je n'ai pas besoin du moine, sa défroque m'est nécessaire; déshabillez-le, et trouvez une anguille qui entre dans sa peau.

—Est-ce possible, la Perche!

—Et oui, la mère un agent de police s'y tromperait, quoi!

L'ogresse appela de toutes ses forces:

—Bec-d'Oiseau! Bec-d'Oiseau!

—Me voilà, répondit l'enfant qui servait un diner.

—Vingt-cinq francs à gagner pour remplir l'office de groom pendant cette nuit, dit la Perche, c'est-à-dire ouvrir deux fois la portière de la voiture et la refermer.

—Est-ce loin? demanda l'ami de Bestiole.

—Chaussée-d'Austin.

—Chez du beau monde?

—Des banquiers.

—Pourrai-je jeter un coup d'oeil dans la salle du bal.

—Sois tranquille, petit, tu verras un drame autrement drôle qu'une soirée où l'on danse au son du violon.

Bec-d'Oiseau endossa la livrée de Jack et se trouva en un instant métamorphosé en groom.

—Hardi mes lapins! dit la Roublarde, il s'agit d'une bonne soirée.

—On veillera? dit la Perche, en clignant de l'oeil.

—Sois tranquille, mon fils!

Houp! petit! Et souviens-toi de répondre au nom de Jack, ce failli groom s'est enivré comme une grivre dans une vigne!

La Perche et Bec-d'Oiseau montèrent en voiture et firent une nouvelle station au café du Delta.

Comme il y entrait, Bec-d'Oiseau fredonna un refrain de chanson, en passant près d'un buveur qui leva rapidement la tête, fit un signe imperceptible à l'enfant, et quittant presque aussitôt le café, se mit en quête d'une voiture.

Il en trouva une, et donnant une pièce de cinq francs au cocher:

—Je te prends à l'heure, dit-il... vingt francs de pourboire si je suis content.

—Et que faut-il faire pour que vous soyez content, not'bourgeois.

—Suivre d'abord le 4322.

—Et après?

—Après nous verrons.

Quand Bec-d'Oiseau dit Jack, et la Perche dit Victor Bude, quittèrent le café du Delta, dix heures sonnaient gaiement à l'horloge.

—Ecoute, petit, dit la Perche, tu remplaces un enfant qui ne dois pas être puni pour une faute légère; afin d'éviter que l'on s'apperçoive que tu prends pour ce soir la place de Jack, aie soin de te tenir dans l'ombre et évite de parler; la voix trahit autant que le visage.

—Suffit, dit Bec-d'Oiseau.

Tandis que la Perche et le petit ami de Bestiole s'apprêtaient à jouer leur double rôle, l'homme avec qui Bec-d'Oiseau avait échangé un signe, s'était installé dons son fiacre à deux pas de la porte de l'hôtel Montravers.

Quand il fut certain que ni les maitres, ni les domestiques ne ressortiraient avant l'heure du bal, il descendit, commanda au cocher de l'attendre, et revint une demi-heure après, amenant avec lui deux hommes d'une allure déterminée. Tous trois se réinstallèrent dans le fiacre et attendirent.

Pendant ce temps, Mme Montravers et sa fille procédaient à leur toilette.

La femme du banquier portait une robe de paille recouverte d'une tunique de précieuses dentelles; son corsage, sa chevelure ruisselaient de diamants. Elle était vraiment éclatante et rayonnait comme une reine sous son diadème de pierreries.

Dianne s'habillait avec lenteur, ne négligeant pas un détail de sa parure, se complaisant dans sa beauté, dont une haute glace lui réflétait l'éclat.

Quand sa toilette fut achevée, elle passa dans le boudoir de sa mère.

—Voyons dit gaiement Mme Montravers.

Elle passa une rapide inspection de sa fille, et lui dit avec plus de vanité que de tendresse:

—Vraiment, tu es charmante!

—Oh! moins que toi! fit Diane, mais enfin, je fe fai honneur aux perles que mon Père m'a données...

—C'est ce dont je viens m'assurer, dit une voix joyeuse.

M. de Montravers entra.

Vraiment, oui Diane, tu as raison, tu fais honneur à mes perles, et vous ma chère, poursuivit-il, en s'adressant à sa femme, vous éblouirez même au milieu de toutes les splendeur de ce bal. Vous portez royalement vos cinq cents mille francs de diamants... car vous en avez pour cinq cents mille francs. Votre écrin me représente vingt-cinq mille livres de rente, un capital improductif.

—Monsieur! dit Mme Montravers.

—Ceci est l'opinion du banquier, et non pas l'avis du mari... Amusez-vous bien toutes deux. Je vais tailler un bac au cercle, mais j'irai certainement vous prendre.

—Comme vous voudrez, répondit Mme Montravers avec indifférence.

Diane embrassa son père, et le banquier s'éloigna en chantant.

Un moment après, la jeune femme donnait ordre d'atteler.

—La voiture de madame est avancée, vint dire le valet de chambre au bout de dix minutes.

La femme de chambre donna un dernier regard à la toilette de ses maitresses, jeta des pelisses de satin sur leurs épaules, et Mme Montravers et Diane descendirent lentement les grands escaliers de l'hôtel.

Vaiment à les voirs s'avancer ainsi, souriantes et parées, couvertes de diamants, marchant vers un succès de vanité dont l'espoir les faisait sourire, bien des femmes les eussent enviées, et auraient laissé

A SUIVRE

PAGE AGRICOLE

LE BON ENTRETIEN DES USTENSILS LAITIERS

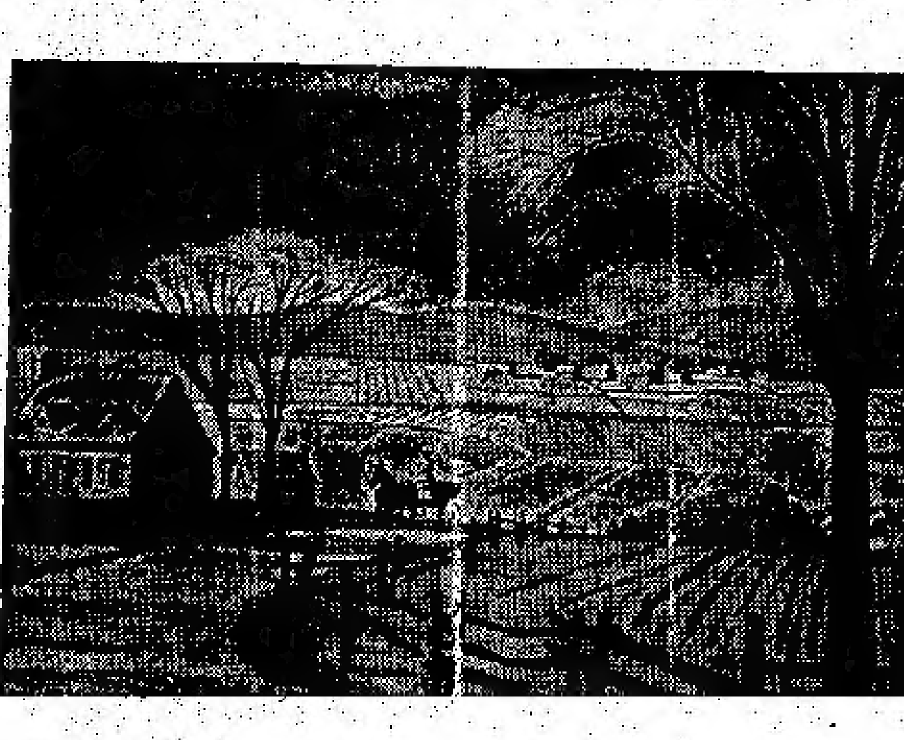
L'importance de garder le lait frais aussi longtemps que possible se fait plus pressante maintenant que les grandes villes ont tendance à s'approvisionner à des distances sans cesse grandissantes. Beaucoup de compagnies laitières déterminent aujourd'hui le paiement du lait d'après sa qualité de conservation de sorte que le cultivateur pas trop précautionneux perd inévitablement de l'argent.

Il n'y a pas si longtemps, on attribuait aux poussières en suspens dans l'air de l'étable la présence d'un grand nombre de bactéries dans la chaudière à lait. Des études poussées ont cependant montré que des ustensiles mal entretenus et les saletés provenant de la vache ajoutent plus de bactéries au lait que toutes les autres sources réunis. Des deux sources, c'est le bon entretien des ustensiles qui est la plus importante.

Les seaux et bidons mal lavés ne sont pas les seuls agents de contamination bien qu'ils soient considérés comme les pires Même les seaux et bidons qui ont été nettoyés, ébouillantés et passés à la vapeur et qui semblent parfaitement propres sont capables d'introduire des millions de bactéries dans le lait à la traite suivante. Si ces ustensiles séchaient toujours rapidement, les ennuis ne seraient pas grands, car les bactéries ne se propagent pas en l'absence d'humidité.

Il est d'autant plus facile de maintenir les ustensiles dans un bon état de propreté qu'on dispose des installations voulues à cette fin. On exige que les expéditeurs de lait possèdent une bonne laiterie; cette règle s'applique aussi de plus en plus aux expéditeurs de crème. Une laiterie doit avoir de l'eau courante, des éviers appropriés, des égouttoirs, un appareil de refroidissement et, ce qui importe le plus un approvisionnement d'eau bouillante. Sans eau chaude, il est extrêmement difficile de garder les ustensiles bien propres. On estime que l'entretien de la trayeuse, des autres ustensiles et les opérations courantes à la vacherie exigent 16 gallons d'eau à 185 degrés F. lorsque le troupeau est de 20 vaches.

Les producteurs soucieux de la qualité du lait peuvent se procurer le dernier fascicule publié sur le sujet par le ministère fédéral de l'Agriculture. Cette publication est intitulé ENTRETIEN DES USTENSILES LAITIERS DE FERME et porte le numéro 627. Dans le même ordre d'idées, on peut aussi se procurer les publications no 841, "Le refroidissement du lait sur la ferme" et no 844, "La production du lait pur". On obtient un exemplaire de chacune de ces trois publications en adressant sa demande au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.



Le temps de l'herbe à puce est arrivé

A ce temps de l'année, il est de mise d'avertir les gens des dangers que peut causer l'herbe à la puce. Avec l'arrivée des vacances il y a les visites aux maisons d'été les promenades dans les bois, les pique-niques au bord de la mer, et l'herbe à la puce croit dans les endroits les plus inattendus.

La meilleure façon de l'éviter consiste à la reconnaitre. Bien qu'elle pousse généralement à la manière d'une vigne, ou comme plante distincte formant des étendues d'épaisseur et dimensions variées, elle peut grimper aux arbres ou aux potaux de téléphone et atteindre une hauteur considérable. Ces feuilles sont disposées alternativement sur les tiges ligneuses, chaque feuille contenant trois folioles qui peuvent varier en dimension en forme en couleur ou en contour, mais ces folioles sont toujours par groupes de trois. Des grappes de fruits jaunes verdâtres de la grosseur d'un pois environ se développent sur cette plante dans certaines localités et deviennent blancs. L'herbe à la puce est la seule plante commune au Canada dont les feuilles sont trifoliées et qui donnent des fruits blancs.

La démangeaison qui cause tant d'ennuis à beaucoup de personnes est causée par le contact la substance gluante non volatile qui se trouve sur la plante. Cette substance peut demeurer active sur les gants, les chaussures et les paniers de pique-nique pendant des mois. Les chiens, les chats et même la fumée provenant de l'herbe à la puce qui brûle peuvent transmettre cette substance.

Lorsque l'herbe à la puce est venue en contact avec la peau, un lavage immédiat avec du savon ordinaire et de préférence de l'eau chaude apportera un soulagement. Les lavages à l'alcool, au pétrole ou à l'essence peuvent avoir quelque valeur lorsqu'on n'a pas de savon ni d'eau.

MEMBRE HONORAIRE A VIE

LeGouverneur Général du Canada, l'hon. Vincent Massey, est devenu membre honoraire à vie de la Légion Canadienne, lors du congrès que celle-ci a tenu à Montréal recemment. Dans la photo cidessus, Monsieur Massey reçoit son écusson d'office des mains du Capitaine de Groupe Alfred Watts, de Vancouver, président de la Légion.

Agriculture équilibrée

Dans une agriculture bien équilibrée, on insiste sur le travail d'organisation selon M. R. M. Putnam, ministère de l'Agriculture de l'Aberta. Le cultivateur et toute sa famille, en compagnie d'un expert agricole se réunissent et établissent par écrit un plan de longue portée embrassant chaque opération de la ferme et l'adaptant à la famille, considérée comme unité, en tenant compte de leurs besoins, de leurs aptitudes, de leurs préférences et de leur personnalité. L'idée d'une agriculture équilibrée n'a fait que commencer à s'implanter en Alberta, bien qu'elle existe au Missouri depuis nombre d'années.

Sous ce régime, chaque membre de la famille participe activement à l'organisation du plan qui répond exactement aux besoins de la famille. La ferme est considérée comme une unité et toute opération, — qu'il s'agisse de jardinage, de production du blé, d'élevage de moutons ou de bovins et de ventes — est examinée dans sa perspective propre et coordonnée avec le plan d'ensemble. Ce plan ne permet jamais à une seule spéculation si attrayante soit-elle, de mettre et déséquilibre une unité bien intégrée. En outre, si la mort ou la maladie vient à enlever la tête de l'unité, le plan est toujours là et les membres de la famille possèdent les connaissances et la faculté voulues pour le mettre en exécution.

L'agriculture équilibrée a remporté des succès retentissants au Missouri, selon M. Putman. Les fermes accusent invariablement des bénéfices intéressants après avoir fonctionné pendant plusieurs années sous ce régime.

Le poids au boisseau constitue la mesure de l'efficacité des aliments

Le poids par pinte ou par boisseau d'une ration alimentaire constitue une mesure directe de la digestibilité d'un mélange d'aliments et de son efficacité à produire des augmentations de pieds chez les porcs de marché, comme l'affirme le professeur E. W. Crampton, du Collège Macdonald, chargé d'une expérience en alimentation conjointement avec le ministère fédéral de l'Agriculture et le Collège Macdonald.

Pour cette expérience on a préparé diverses combinaisons de céréales secondaires plus du blé, de façon à obtenir des mélanges dont le poids au boisseau variait de 30 à 50 livres. Après avoir servi ces combinaisons (toutes fortifiées avec le même complément de protéine, de minéraux et de vitamines) à divers groupes de porcs, on a constaté que la quantité d'aliments requise pour produire des augmentations de poids d'une livre était directement proportionnelle aux coefficients poids par boisseau des mélanges. Les combinaisons particulières de grains n'ont rien changé aux résultats au cours de cette expérience.

Une publication sur le lait écrémé en poudre

Après avoir été longtemps le parent pauvre dans le groupe des produits laitiers, le lait écrémé compte maintenant plusieurs adeptes et grandit son prestige de jour en jour. Déséché ou en poudre, il est recherché pour toutes sortes d'usages domestiques. On reconnait qu'il est économique, nutritif, commode à apprêter et facile à conserver.

Comme la plupart des gens le savent, le lait écrémé est du lait entier vidé de la plupart de ses matières grasses. Quant à la poudre de lait écrémé, c'est du lait écrémé dont on a enlevé presque toute l'eau.

C'est en vue de familiariser la population avec la nature du lait écrémé en poudre et l'utilisation qu'on peut en faire que la Section des Consommateurs au ministère fédéral de l'Agriculture vient de compléter une brochurette de 15 pages intitulée LE LAIT ECREME DESSECHE. En plus d'indiquer les moyens de conserver la poudre de lait, la nouvelle publication contient en certain nombre de recettes très utiles aux ménagères.

Le ministère de l'Agriculture nous informe qu'il dispose d'un certain nombre d'exemplaires de cette publication nouvelle qui est distribuée gratuitement aux personnes qui en font la demande. On n'a qu'à s'adresser au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Lavigne Ont.

La caisse populaire de Lavigne s'est acquise des services d'un nouveau gérant dans la personne de M. Léo Daoust. M. Daoust était autrefois instituteur. Il est aussi gérant du magasin coopératif avec l'aide de la caisse Régionale nous sommes convaincus que la coopération dans la paroisse sera mieux connue.

Desaulniers:

Le magasin coopératif de Desaulniers est au centre de River Valley et Field. Le gérant M. Ménard aidé des directeurs savent conduire la barque du mouvement dans ce milieu.

Nipissing — Sudbury

Un groupe du bureau de direction de la Caisse Régionale Nipissing et Sudbury se rendait dernièrement à Timmins pour assister à une journée d'étude concernant les caisses populaires. On en connait jamais trop.

M. J. O. Legault, organisateur régional et gérant de la Caisse Régionale ainsi que sa famille sont actuellement en voyage dans la Saskatchewan pour un repos bien mérité et en même temps visiter les parents de Mme J. O. Legault

Le Conseil Régional leur souhaite un bon voyage.

A qui le Chalet Desjardins

Depuis mon arrivée à Sudbury, j'ai eu l'occasion de traiter du sujet concernant le Chalet Desjardins après enquête faite et voici le récit.

La maison actuelle fut construite il y a environ dix ans par un groupe de Finlandais de la région de Sudbury. Situé sur les bords du Lac Long à sept milles de Sudbury, le site est parfait, l'endroit idéal et la plage sablonneuse est entourée d'une vallée verdoyante à l'ombre d'un rocher à pic.

Voilà la description du camp d'été appelé autrefois Red House.

Il y a trois ans passés les propriétaires furent obligés de fermer leurs portes par ordre de la force provinciale. Pourquoi? vous le devinez...

Vers la fin de juin 1951 un groupe de bienfaiteurs de Sudbury firent les démarches pour l'achat du camp. Mais vu l'impossibilité d'achat, ils le louèrent pour un an afin de le faire connaitre et apprécier de tous les canadiens-français de la région. Ce qui porta à dire que à partir du 3 juillet 1951 le Red House devenait la propriété d'un groupe de coopérateurs de la région Nipissing-Sudbury. Immédiatement on lui donna le nom de Chalet Desjardins pour commémorer, la douce mémoire de M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires Desjardins. Ce nouveau Chalet était sous la direction du Conseil d'Orientation de Sudbury, 292 rue King. Messieurs Arthur Pharand, Louis-Philippe Barrette et Edouard Doucet en furent les 3 premiers directeurs.

Les directeurs enthousiastes de leur nouveau projet de coopération et de bienfaisance au point de vue social et religieux durent tracer un programme avec journées déterminées et réservées par les organisations laiques et religieuses.

Le programme tracé, le comité du Chalet provoquait une année fructeuse car dès le début plusieurs personnes téléphonèrent pour des réservations. Mais les choses n'ont pas été comme ils le désiraient.

D'abord on me dit que les retraites fermées qui devaient avoir lieu furent un fiasco, puisqu'un autre groupe de canadiens-français décidèrent d'organiser des retraites fermées à un autre camp. Les retraites au Chalet Desjardins n'étaient pas à la hauteur de ce groupe. Sans doute que le Chalet n'était pas assez propre? ?...... Enfin on me dit que deux retraites sur cinq ou six ont eu lieu mais le nombre des retraitants était très peu nombreux. Du côté financier, on peut dire que ce n'est pas fameux.

A QUI LE CHALET DESJARDINS?

(A suivre la semaine prochaine.)

D. L.

A TIRE D'AILES

— suite de la page 1 —

d'atterrissage.

VENDREDI LE 11: Ce matin, vers trois heures, la gare du Pacifique Canadien connait des moments un peu inaccoutumés.. Des enfants de la région arrivent de Corée et c'est toute une joie qui est manifestée par les parents et amis réunis pour les recevoir. Sept vétérans sont débarqués du train en route pour Toronto. Ce sont C.A. Brunston de Sudbury, L. Carrière et R.L. Houle également de Sudbury, R. Fox de Pickerel, G. A. MacDonald de Copper Cliff, R.R. St-Louis d'Espanola et P. P. Scott de Copper Cliff. Les soldats jouissent d'un congé de soixante jours. Ils ont séjourné en Corée plus d'un an.

La Chambre de Commerce de Sudbury et de la région s'est proposée ce soir, à une assemblée des directeurs d'approcher avec précaution le projet d'une université à Sudbury. Ce projet fait parler de lui depuis quelques temps dans la ville.

Le trésorier de la ville, George McCormack annonce que la perception des taxes pour les premiers six mois de cette année est beaucoup plus élevée que celle de l'an dernier (pour la même période de temps). A la fin de juin 1,637,614.31 ont été perçus sur la somme de $2,505,882.93 à percevoir. L'an dernier à la même date, $1,519,531.49 avaient été perçus sur la somme de $2,396,163.05 à percevoir. Chiffres quasi astronomiques . . .

On a inauguré une nouvelle méthode pour éteindre les feux de forêt. Maintenant ce sont des bombardiers qui se promènent audessus des incendies et laissent tomber leurs bombes . . . tout comme on fait en Corée. Cette méthode peut paraître paradoxale, mais il faut savoir que ce sont des bombes d'eau . . .

Cet après-midi, les contrôleurs ont décidé d'accepter la soumision de la compagnie Pioneer, relativement à un ordre de 6,000 tonnes de gravier Une seule autre compagnie avait offert de prendre le contrat mais a un prix plus élevé que la Pioneer. Celle-ci charge 90 cents la tonne tandis que la compagnie Fielding aurait chargé $1.15.

DIMANCHE LE 13: John Mielniczek,de la rue Spruce s'est noyé aujourd'hui dans le lac Ramsay. Même s'il ne demeura que deux minutes dans l'eau, on ne put le faire revenir à la vie. Mielniczek était un employé de l'Inco.

Le bilan des noyades pour les deux dernières semaines s'élève à 11. Il semble que la chaleur torride qui s'abat depuis quelque temps sur la région soit la cause d'une immigration massive vers les plages et partant des nombreuses noyades.

LUNDI LE 14: L'Union Internationale des Mines, Moulins et Fonderies et l'Inco sont arrivés à une entente sur certaines questions discutées depuis quelques mois, questions qui ont empêché la signature du contrat collectif. Selon Mike Solski, président du local 598, tout sera réglé mardi soir. Les solutions doivent être soumises aux ouvriers eux-mêmes à des assemblées. Apparemment tout semble aller pour le mieux . . .

Enfin, la Colombie Canadienne nous apprend le résultat des élections tenues le mois dernier. Le Crédit Social est appelé à former le cabinet puisqu'il a la majorité. Voici comment se classent les différents partis:

	1952	1949
CREDIT SOCIAL	19	0
C.C.F.	18	7
LIBERAL	6	26
CONSERVATEURS P.	4	13
OUVRIER	1	1
INDEPENDANT	1	1

Le Crédit Social peut donc se flatter de son succès, même si sa majorité en Chambre n'est pas écrasante.

Cet après-midi, le comité de l'aréna et les contrôleurs de la ville décident de s'informer davantage sur une soumission de $83,650 pour achever le plancher de l'Aréna. La compagnie Hill-Clark-Francis a déposé cette soumission. Parce que le plancher de l'aréna n'est pas fini, la ville perd de beaux profits. La discussion sur le sujet fut longue et plusieurs y prirent part.

Les chemins de fer ont demandé une augmentation de 16% sur les taux de fret. Cette augmentation rapporterait plus de $80,000,000 par année. Les unions représentant 125,000 employés des chemins de fer ont demandé une hausse de salaire de 45 cents l'heure. Ces employés ne sont pas ceux qui opèrent les trains.

Les chemins de fer justifient leur réclamation sur le fait que les coûts d'opération sont plus élevés. Le prix de certains matériaux et les salaires ont augmenté.

Ce soir, à l'école Centrale, a lieu une assemblée de la commission des Ecoles Séparées. Il y est décidé de protester contre une levée par le trésorier de la ville sur le terrain acheté pour l'école St-Michel. Le terrain fut acheté en août 1950. Dernièrement la ville présenta une facture de $1,075. pour améliorations. La commission est d'avis qu'il est impossible de faire une levée sur le terrain, vu que l'achat fut fait deux ans passés.

D'autres questions y sont aussi traitées. Tous les membres de la commission sont présents: MM. J. Laffuey, H. H. Régimbal Mgr J. A. Coallier, Charles MacMillan, J. A. Lapalme, Phil Barbeau Léon Lalonde et Anthony Ganthier.

M. Thomas Kirwan fut transporté à l'hôpital St-Joseph après avoir été frappé par une voiture conduite par un chauffeur de Sturgeon Falls. M. Kirwan est âgé de 87 ans et habite Minnow Lake.

Le conseil de ville reçoit des plaintes de ce temps-ci. Les uns ne sont pas contents de l'état des rues (rares sont ceux qui le sont!), d'autres veulent faire enlever les rochers en face de leur demeure.. Si on commence à enlever les rochers dans la ville il est fort à craindre qu'il ne restera plus de Sudbury avant longtemps. D'ailleurs, les rochers ne font-ils pas la richesse de notre région...

MARDI LE 15: Certaines clauses du prochain contrat entre l'Union et l'Inco sont enfin mises à jour. Evidemment ces clauses sont encore sujettes à des tranformations; mais elles nous fournissent une bonne idée de ce que sera le contrat.

Les officiels de l'Union et la Compagnie s'entendent sur une augmentation de salaires de 7½ sous à 10½ sous l'heure. De plus l'International accorde un congé aux officiels de l'union qui doivent s'absenter pour les besoins de leur union.

Tous les ouvriers de l'Inco profiteraient de deux semaines de vacances après trois ans de service et ceux qui ont vingt ans à leur crédit jouiraient d'une vacance de trois semaines. Un congé payé est ajouté aux six autres déjà accordés.

W. A. C. Bennett est appelé à remplir le siège de premier ministre à la Chambre de la Colombie Canadienne. Il dirigera donc le Crédit Social et d'ici quelques jours il formera son ministère. Presque tous les représentants du Crédit Social joueront un rôle dans le ministère, car ils ne sont que 18 députés. Voilà une belle occasion de les satisfaire tous....

MERCREDI LE 16: Le Conseil de McKim et le comité des travaux publics, du département de l'incendie, de l'eau et de l'électricité se sont rencontrés dans une assemblée conjointe. Il y fut conclu que la ville de Sudbury fournira l'eau à la municipalité de McKim (dans le quartier du New Sudbury).

Le premier ministre de l'Iran Mohammed Mossadegh, donne sa résignation. Cette décision fut prise lorsque le Parlement refusa de lui donner les pouvoirs qui l'auraient autorisé à gouverner par decret pendant les prochains six mois. Mossadegh est le héros de la nationalisation des puits d'huile iraniens. Il a livré une lutte sans merci aux compagnies anglaises qui possédaient la majorité des intérêts dans l'exploitation de ces puits d'huile.

Les élections de Québec furent marquées d'actes de violence en endroits. Même il y eut des coups de révolver et ceux qui ne pouvaient se payer le luxe d'un pareil jouet se sont armés de bâtons de balle, de bouteilles et de bâtons de tout genre. A Lévis, les troupes durent intervenir pour rétablir l'ordre. La police n'en pouvait plus.. Au même endroit 12 autos furent renversées.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Robert Albert de Brunswick, Maine, accompagnés de leurs trois enfants visitaient dernièrement M. et Mme Emile Charette de Sudbury et M. et Mme Ferdinand Bérubé de Hanmer.

M. Joseph Thibeault, professeur au High School de Cobalt est correcteur d'examens des High School à Toronto. Mme Thibault et sa fillette Louise passent les vacances chez sa mère.

M. Camille Laferrière est à prendre un cours d'été à Toronto. Il enseignera à l'école Technique de Sudbury.

Mlle Paulette Charette de Sudbury est en visite actuellement chez des parents aux Etats-Unis.

Mlle Cora Ladouceur visitait Mlle Pauline Charette à son chalet à la rivière des Français, dimanche dernier.

M. et Mme Gilbert Laferrière de North Bay étaient de passage à Sudbury dimanche dernier.

M. l'abbé André Huneault, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury, mercredi dernier.

Mme Marie Patenaude était de passage à St-Charles dimanche dernier à l'occasion du pique-nique annuel de la paroisse. Elle visitait en même temps ses enfants et parents. M. l'abbé Omer Dubuc de Field était de passage à Sudbury.

Mlle Diane Lemieux est en visite chez des parents a St Charles.

M. et Mme Coulombe de Monetville étaient en visite à Sudbury.

M. Conrad Proulx employé à L'Ami du Peuple passe la fin de semaine à Verner.

PERSONNEL

JEUNES FILES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢ Toutes pharmacies.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre de 6 appartements, à 5 minutes de marche du bureau de poste. En très bonne condition, à vendre à un prix très raisonnable, cause de santé.

S'adresser à 234 rue Lloyd, Sudbury.

TERRAIN A VENDRE

Beau terrain à vendre. S'adresser à Albert Lauzon "subdivision" 588, Old Garson Road, New Sudbury, Tél.: 3-0937